N°19
SEPTEMBRE
OCTOBRE 1994
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

de DARGAUD

(A SUIVRE), N°200

Le mardi 30 août : (*A SUIVRE*) se met son sur 31 pour fêter la parution de son 200e numéro. La rédaction a mis les petits plats dans les grands. Pour célébrer l'événement se trouvent réunis dans ce (déjà) numéro *collector* les grands noms qui ont écrit les plus belles pages de l'histoire de (A SUIVRE). Jugez plutôt : Boucq, Bourgeon, Comès, Ferrandez, Geluck, Loustal, Manara, Mœbius, Pratt, Schuiten, Sokal, Tardi. Grand raout aussi à l'intérieur du magazine lui-même, dont le numéro 200 voit le retour de deux géants de la littérature en bande dessinée, deux piliers fondateurs de (*A SUIVRE*) : Comès, avec la *"Maison où rêvent les arbres"*, et Pratt, qui fait (à tout seigneur tout honneur) la couverture, avec un roman BD, *"le dernier vol"*. Tardi bien sûr, est du bal, avec Adèle Blanc-Sec, et Rochette, qui signait la une du numéro 100, ne pouvait manquer d'être là lui aussi. Tous nos compliments à notre confrère.

Glénat, Hachette informent les libraires que les titres suivants des séries :

Chroniques de la lune noire :
"La marque des démons" T. 3
"Quand sifflent les serpents" T. 4

Les chats :
"La ruche" T.3

sont désormais édités depuis le 1er septembre 1994 par Dargaud éditeur, diffusés par Eurêka Livres Diffusion et distribués par MDS-DDD. les retours pour invendus devront, pour être acceptés, être effectués auprès de Glénat avant le 31 octobre 1994.

Les deux premiers tomes des Chroniques de la lune noire et les deux premiers tomes des Chats seront édités par Dargaud à compter du 1er janvier 1995.

Décès de Marijac et Lacroix

Triste, triste mois de juillet... En effet deux figures de la BD ont disparu, laissant orphelins de nombreux personnages. Marijac, tout d'abord, s'est éteint le 21 juillet à l'âge de 86 ans. Ancien grand prix de la ville d'Angoulême en 1979, Marijac avait marqué l'histoire de la BD française. Entré à COEURS VAILLANTS dès 1931, il publie alors un nombre considérable de séries (dont "Jim Boum", "Rouletabosse", "Capitaine Pat'Folle" etc) puis travaille pour Gordinne. La seconde guerre mondiale ne ralentira guère son rythme de production même s'il fut prisonnier par l'armée allemande avant de s'évader et de rejoindre la résistance ! En effet Marijac, opiniâtre, réussit à publier durant cette période la série "Les trois mousquetaires du maquis". A partir de 1944

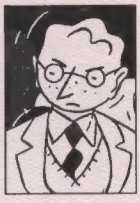
Extrait de Bibi Fricotin (Vents d'Ouest)

Marijac se lance comme éditeur/auteur avec le célèbre COQ HARDI qui lui permettra de cotoyer Cazanave, Liquois, Le Rallic ou Poïvet. Il multiplie également ses collaborations pour d'autres titres de presse (MIREILLE, NANO & NANETTE, FRIMOUSSE, BOUT D'CHOU etc). Ce n'est qu'à partir des années 70 qu'il cessera peu à peu de créer et son prix obtenu à Angoulême permit à ce grand monsieur d'accéder à la postérité.

Autre figure de la BD à nous quitter : Pierre Lacroix, décédé à l'âge de 82 ans. Le nom de cet auteur reste indissolublement lié à celui de "Bibi Fricotin" dont il anima les aventures pendant plus de quarante ans ! Pierre Lacroix travailla ainsi pendant longtemps pour la SPE en compagnie de Forton et de Pellos. Il aida ce dernier à réaliser des épisodes des "Pieds Nickelés".

En marge de toute médiatisation, ces deux auteurs ont énormément apporté à la bande dessinée française de l'après-guerre.

VICTOR LEVALLOIS



Une fois n'est pas coutume, nous avons demandé à un personnage de BD de s'exprimer.
Pages 14 - 15

ERIC CORBEYRAN

Conseillé et encouragé par Pierre Christin, Corbeyran s'est vite imposé comme un des grands scénaristes de la nouvelle génération. "Le cadet des Soupetard", "L'as de pique", "Graindazur", c'est lui.
Pages 10 - 11

YANN

Avec Berthet en octobre grâce à la nouvelle série "Pin Up", puis avec Conrad en novembre grâce au fracassant retour des "Innommables". Ça va saigner !
Pages 12 - 13

THIERRY ROBIN

Son "Rouge de Chine" en a séduit plus d'un. Une interview à bâtons rompus au moment où le troisième album sort en librairie.
Pages 14 à 16

En réponse à l'article "Astérix reste à la maison", que nous avons publié en première page du n°18 de La Lettre, Monsieur Albert Uderzo nous a demandé de publier dans notre prochain numéro le texte ci-après :

Précision d'Albert Uderzo :

"Si effectivement, la Cour d'Appel de Paris a rendu un arrêt déboutant les créateurs d'Astérix et leurs demandes à l'encontre de Dargaud Editeur, contrairement au Tribunal qui avait sévèrement sanctionné cet éditeur, elle n'a tout de même pas été jusqu'à souligner -comme vous l'indiquez dans votre article- *"la totale transparence et la rigueur de Dargaud Editeur"*. A. U.

Nous tenons pour notre part à préciser que c'est bien la transparence et la rigueur de notre gestion que mettaient en cause les demandeurs. La phrase contestée résumait simplement le sens de l'arrêt de la Cour d'Appel qui, tout au long des seize pages qu'il comporte, a démontré le caractère totalement infondé de cette mise en cause et des allégations des demandeurs.

ILS ONT DIT

"Parce que j'ai débuté ma "carrière" par la BD, il me semble naturel que celle-ci continue à influencer ma façon d'appréhender le monde. La BD est une des dernières voix indépendantes. Elle est subversive et libératrice. Elle est peu coûteuse et individuelle dans son propos. Elle ne doit pas gagner la respectabilité des "beaux-arts". Ce serait sa mort". (Terry Gilliam dans le magazine BRAZIL).

VPC

Les éditions du Triomphe ont deux particularités. D'une part celle de publier des classiques de la bande dessinée hélas tombés en désuétude, d'autre part celle de proposer leur production essentiellement par le système de la vente par correspondance. C'est ainsi que les lecteurs peuvent commander (en écrivant aux éditions du Triomphe, 7 rue Bayen, 75017 Paris, Tél : 40.54.06.91) de nombreuses rééditions de séries comme "Fripounet et Marisette" (René Bonnet) ou "Le chevalier de St Clair" (Brochard) et bientôt "Les aventures d'Oscar Hamel" (F.A. Breysse). Séquence souvenir !

Sylvain & Sylvette

Créée par Cuvillier en 1941, Sylvain et Sylvette voient le jour dans le magazine Coeurs Vaillants/Ames Vaillantes. Cette série plus que quinquagénaire et destinée aux moins de 10 ans, fête à la rentrée la sortie de son 38ème titre : "La grotte de Patatrac" par Jean-Louis Pesch (Le Lombard). Le succès incontestable de cette série (plus de 15 millions d'albums vendus à ce jour !) est prolongé par une co-édition Le Lombard/La Halle aux Blés avec la sortie de petits albums (format 17,5 x18,5) de Sylvain et Sylvette destinés à des enfants dès l'âge de 3 ans. Une façon heureuse d'initier de jeunes lecteurs à la bande dessinée.

Musique

Ces bons vieux Jonathan Cartland ou Mike Steve Blueberry seraient sans doute les plus fervents défenseurs de cette musique. Mais de quelle musique ? Celle de Tony Hymas et Barney Bush (par exemple) qui, dans le CD "Left for Dead", nous invitent à plonger dans une musique qui mêle deux cultures, amérindienne et européenne. Mais si nous parlons de ce CD, c'est aussi que plusieurs auteurs de BD ont fourni un dessin (reproduit dans la pochette) illustrant cette musique. C'est ainsi que Boucq, Moebius, Cestac, Hyman, Rossi, Vuillemin, De Moor, Topor, Cabanes, Siné (pour ne citer qu'eux) ont prêté un peu de leur talent, le temps d'une chanson... (Nato, diff. WMD).

Humanitaire

Dédié à "tous ceux qui souffrent", ce livre n'est pas comme les autres. Il nous parle de l'histoire authentique -et tragique- du camp de concentration de Montreuil-Bellay (en Anjou) de 1940 à 1944. La particularité de ce camp, en dehors d'être situé en plein territoire français, est qu'il fut destiné aux gitans. Cela explique l'implication sur cet ouvrage de plusieurs associations tziganes et de la caution apportée par Serge Klarsfeld en personne (qui signe d'ailleurs la préface). Ce livre commence par retracer l'histoire funeste de ce camp sous forme d'un historique enrichi de documents photographiques. Vient ensuite la bande dessinée réalisée par KKrist Miror, dans son style si particulier, qui raconte notamment le rôle essentiel que joua l'abbé breton Le Jollec dans la défense de cette minorité ethnique. Un livre à soutenir (éd. de Haute-Provence, 44 allée des Fontainiers, BP 41 04000 Digne les bains).

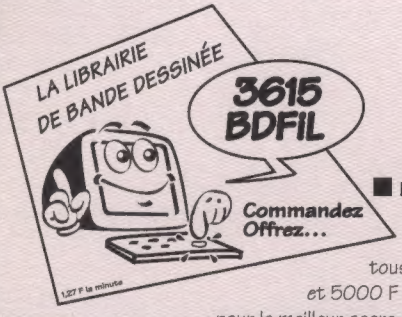
Editeurs de BD...

Le thème du 3ème "Cahier de Blois" (publié par B.D. Boum / Diff. Figures) est l'édition de la bande dessinée. Comme tel, on y retrouve les minutes du débat qui, l'an dernier lors du festival de Blois, réunit Messieurs Mougin (Casterman), Delpierre (Fluide), Christmann (Dargaud), Camano (Glénat), Gendrot (Dupuis), Thomas (Hélyode), Sente (Lombard) et Delas (Vents d'Ouest) autour des problèmes et des perspectives actuelles de la bande dessinée. On y trouve également, sous la signature de Patrick Gaumer, une histoire de l'édition ainsi qu'un Who's'Who des éditeurs de bande dessinée et des interviews d'éditeurs étrangers comme Bonelli (Italie) ou Tsutsumi (Kodansha / Japon). Cet ouvrage intitulé "Bande Dessinée / Les Editeurs" est disponible en librairie, ou directement chez l'éditeur au prix de 60F : B.D.Boum, 3 rue Alain Gerbault, 41000 BLOIS.

La Librairie de Bande Dessinée sur Minitel

■ COMMANDEZ ET OFFREZ TOUTE LA BD DANS UN FAUTEUIL !

24h/24 - 7 jours/7 livraison dans toute la France



■ BD QUIZZ
3000 F de prix tous les mois et 5000 F de Bonus pour le meilleur score de l'année

tél. : (1) 43 70 21 21

3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL - 3615 BDFIL

VOS PETITES ANNONCES
Vendez, achetez, échangez en direct vos collections sur le forum BDFiL

Autour de la BD

Chat

Après "Comment vivre avec un chat névrotique", voici du même Stephen Baker "Comment vivre avec un maître névrotique" qui s'adresse aux chats (...) et leur explique comment gérer au mieux les comportements spécifiques de leur maître. Toujours aussi drôle, toujours aussi joliment illustré (Roger Roth), toujours édité par J'ai Lu.

Trou

L'écrivain Pierre Pelot et le dessinateur Jean Solé ont, durant une semaine, mis leurs talents respectifs au service d'enfants issus de quartiers dits "à problèmes".
Le but de cette action : écouter, aider et encourager ces jeunes afin de créer un petit livre de 32 pages intitulé "Vacances au fond d'un trou", mini roman plein de verve et d'imagination dans lequel se sont impliqués une dizaine d'enfants de 11 à 13 ans. Ce livre est disponible à la MJC de Chambon-Feugerolles (28 rue de la République, 42500).

Point Mort

José Louis Bocquet est un jeune homme ardent et élégant, très mode années 90. Avec tout ce que cela comporte d'attirant et d'irritant quand on n'a pas la possibilité d'aller au-delà du clinquant que les soirs de Paris exigent, paraît-il. José-Louis a su, bien sûr, ne pas s'arrêter là. Fan de BD, il est tout naturellement -et tour à tour- devenu scénariste (chez Albin Michel), directeur de collection (aux Humanoïdes Associés puis à La Sirène, cette jolie petite maison d'édition spécialisée dans les bouquins hors-normes), avant de se révéler biographe (un superbe Clouzot, à La Sirène, justement) et écrivain. Après "Sur la ligne blanche", qui laisse en mémoire un souvenir vif et noir, il a publié à l'orée de l'été un "Point mort" qui s'avale d'un trait, comme un bon vieux calva doré. Deux paumés et une épave, sur fond de rock, de presse branchée, de faune camée et de Margerin qui passe à l'horizon (normal, l'action se déroule en partie en Bretagne !), se lancent à la poursuite d'un Graal bien dans les couleurs actuelles, une recette de concert et un kilo de cocaïne pure. Même si on se dit que l'intrigue aurait pu être plus nourrie, on se régale grâce aux notations en marge. Gens, lieux et milieux traversés ont un vrai goût d'aujourd'hui ("Point mort" de José-Louis Bocquet, Série-Noire).

Jodo

On le sait, Alexandro Jodorowsky (Jodo pour les intimes) est un touche à tout. Scénariste de BD, écrivain, réalisateur, conférencier, metteur en scène : l'homme navigue d'un univers à l'autre avec une facilité déconcertante. Son dernier livre, intitulé "La sagesse des blagues" (éditions Vivez Soleil) brouille encore plus les pistes ! Cet ouvrage réunit un certain nombre d'histoires drôles ou de situations cocasses présentées par Jodorowsky lors de ses conférences... Mais il ne s'agit en aucun cas d'un recueil d'histoires plus ou moins salaces façon Jean Roucas ! Non, il s'agit d'un véritable exercice de style qui consiste à développer de façon allégorique chacune de ces petites histoires. Exemple : "Egaré sur un chemin de campagne,

un automobiliste demande à un paysan :
- où va cette route ?
- Eh bien, répond le paysan, d'un côté elle mène à ma ferme et de l'autre, elle va tout droit".
Simple mais pas simpliste : Jodorowsky développe le sens donné à cette situation et, en l'occurence, explique qu'il s'agit d'un exemple parfait d'une vision limitée du monde : "le paysan ne s'occupe que de lui-même..." Les exemples abondent et démontrent que "la réalité dépend du regard que nous lui portons". Les lecteurs allergiques à ce genre de paraboles pourront toujours contempler les dessins de George Bess !

GV, R, FLB

Astérix

Le magazine économique CHALLENGES, dans un dossier consacré aux produits "made in France" qui s'exportent le mieux, établit une liste des marques qui "ont conquis le monde". Et avec qui croyez-vous que CHALLENGES ouvre et illustre son dossier ? Avec Astérix, la plus gauloise des créations ! Une reconnaissance qui ferait presque de l'ombre aux autres "marques" citées telles Chanel, Perrier, Lacoste, Bic, Rossignol, Lancôme, La Vache qui Rit et autres Michelin.
Dopé par sa potion magique, Astérix est une création d'artisans géniaux (Goscinny et Uderzo) partis à la rencontre d'un succès populaire colossal. "*Notre pays reste pour l'essentiel caractérisé par les produits et les activités de l'art de vivre à la française. L'économie rejoint ici la culture*" concluait récemment un rapport du Conseil Economique et Social. Qui d'autre que ces irréductibles gaulois pouvaient mieux convenir à cette conclusion ?
Autre fait marquant, les 35 ans d'Astérix. Cet événement donnera lieu à de nombreuses actions dont un "concours anniversaire" organisé par les éditions Albert-René. Les bulletins de participation à cette opération seront diffusés en points de vente et un exemplaire unique du JOURNAL d'ASTÉRIX sera mis en vente dans les kiosques début septembre. Enfin, sachez qu'un dessin animé d'Astérix adapté de l'album "La grande traversée" sortira d'ici quelques mois (nous en parlerons bien sûr dans un prochain numéro de La Lettre) sur les écrans français. Farpaitement !

"Existe-t-il des albums du Flagada en BD ?»
3615
code
BEDE

Question de prix

■ Le festival de Sierre (Suisse) a une nouvelle fois consacré Fred en décernant le prix du meilleur album humoristique à "L'histoire du Corbac aux baskets". Les autres prix ont été attribués à Hausman pour l'ensemble de son oeuvre, à Johan De Moor et Desberg (Grand Prix), à Prado (Prix Spécial du jury), à Andreae et Gallié (Prix Découverte), à Dodo et Ben Radis (Prix Canard) et à Le Begat, jeune auteur qui obtient le concours des nouveaux talents.

■ Le festival d'Erlangen (Allemagne) a décerné le prix Max-und-Moritz du meilleur album étranger à Derib pour "Red Road" paru aux éditions du Lombard.

■ C'est le surdoué Dominique Lidwine qui a obtenu le prix du public à l'issue du festival de Perros-Guirec (en juin dernier) pour son album "Le dernier loup d'Oz" (Delcourt).

■ Lidwine (encore) ainsi que Margerin, Tome, Juillard et A.M. d'Authenay (coloriste) ont tous été primés lors du dernier festival de Solliès-Ville. La conception des trophées (les "soleils d'or") a été assurée par François Boucq.

Herlé et Widenlocher

Parallèlement à leur série vedette "Nabuchodinosaure" , les deux compères marseillais préparent une nouvelle série -toujours chez Dargaud- intitulée "Les enquêtes de Coyote Bill" . Il s'agira d'ensembles de mini-enquêtes (6 à 8 pages) placées sous les auspices de Tex Avery et de Réné Pétillon (le "Jack Palmer" du début) et sous le signe de la plus joyeuse déconnade ! Le premier titre devrait paraitre début de l'année 95 . Dans le même temps , les strips journaliers que Widenlocher publiait en solo dans la grande presse ("Républicain Lorrain" , "Méridionnal" etc) sous le titre de "Josua Livingroom , le Gabian" , seront repris en albums (3 au total) chez un petit éditeur suisse , les Editions du Mixer.

Carnet rose

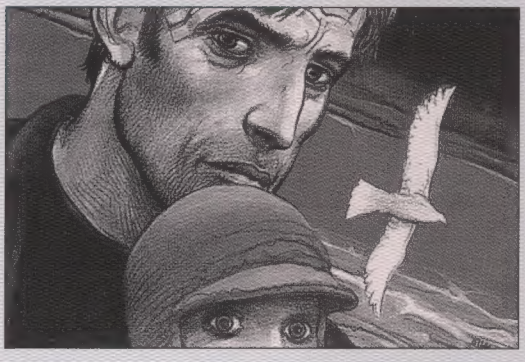
■ Monsieur et Madame Delcourt ont pensé à la relève ! Anne a en effet mis au monde, le 16 avril dernier, un petit bébé de sexe féminin baptisé Mahau. Encore une réalisation Guy Delcourt ! Nos meilleurs vœux au papa, à la maman, et à la (toute jeune) future éditrice (?).

■ Double paternité pour Antonio Cossu ! D'une part BRAZIL, ce gros bébé de 100 pages, de l'autre Eléonora, une petite fille de 2,9 kilos, née le 20 avril dernier ! Tous nos vœux de bonheur à Antonio et Ghislaine, l'heureuse maman.

■ Notre ami Dieter, Président et Chevalier de Bréhat, scénariste à succès, et co-organisateur du festival de St-Malo est l'heureux papa d'un petit Julien. Ses amis l'attendent de pied ferme à la Croix de Maudez pour saluer cet heureux événement. La rédaction de la "Lettre" lui adresse toutes ses félicitations ainsi qu'à sa charmante épouse.

Le retour de Jérôme

Jérôme K. Jérôme Bloche , le héros de Dodier, s'apprête à revivre une grande aventure, en l'occurence sa dixième, dans le journal de SPIROU... Elle aura pour titre "Un Bébé en Cavale", pour cadre le 18ème arrondissement de Paris et pour sujet l'histoire d'un rapt d'enfant, Jérôme se trouvant transformé pendant 24 heures en un baby-sitter poursuivi par des tueurs ! L'album est prévu courant 95 chez Dupuis.



Bilal

L'actualité tragique de l'ex-Yougoslavie a poussé l'association humanitaire Equiblibre à poursuivre ses efforts en faveur de la paix. Comment ? En demandant à un auteur célèbre (Bilal) issu de ce pays déchiré par la guerre, de réaliser des illustrations sur le thème de l'espoir et de la paix. Les créations d'Enki Bilal sont proposées au public sous forme de cartes postales, timbres, tee-shirts, enveloppes et posters. Bref, de quoi propager quelques belles images qui valent plus que jamais de longs discours... A noter que l'association sera présente dans plusieurs festivals de BD et que les libraires peuvent commander cette production en contactant Equilibre, Marie-Françoise Belkheyar, 6 rue Alain Chartier, 75015 Paris. Tél : 44.19.07.07. Autre (bonne) nouvelle pour les fans de Bilal qui pourront bientôt se régaler grâce à Christian Desbois, homme de goût et responsable de la galerie Escale à Paris, qui proposera un ouvrage luxueux dérivé de la trilogie Nikopol. Le livre réunira plusieurs travaux (dessins sur calque, peintures, photos...) du maître où l'on verra Jill Bioskop et Alcide Nikopol dans des postures inattendues. Patience...

10F

Une simple pièce de 10F vous permettra d'acquérir non plus un album Dupuis (!) mais un petit livre de Willem intitulé "Quais Baltiques". Cet ouvrage (qui fait partie de la collection "Les petits libres" aux éditions Mille et une nuits) présente une histoire racontée et illustrée de la seule main de l'auteur, dans son style typographique si particulier que les lecteurs de LIBERATION connaissent bien. Et comme un plaisir n'arrive jamais seul, cette collection propose également un opuscule de Cabu. T'as pas 10 balles ?

Ferrandez

Alors que va paraître , fin septembre dans (A SUIVRE) le cinquième et dernier volume de son cycle consacré à l'Algérie , "Un été 54", le quatrième volume , "Le Centenaire", sera repris en album par les éditions Casterman et les trois premiers titres réédités sous une nouvelle présentation cartonnée . Dans le même temps Jacques Ferrandez -qui décidément ne chôme pas!- travaille régulièrement pour les enfants et les adolescents . Il publie en effet à la rentrée , aux éditions du Chêne , un "Docteur Jekyll et Mister Hyde" enrichi de 20 illustrations couleurs et deux autres titres chez "Syros / Souris Noir" et chez Nathan Jeunesse. A noter que ces 3 éditeurs ont ceci en commun de faire régulièrement appel à des gens de la bande dessinée pour illustrer leurs ouvrages...

LES INFOS

■ **La bande à moi.** C'est le titre d'une toute nouvelle collection d'albums illustrés (48 pages, format 21 X 29) destinée aux adolescents dont le premier volume, intitulé "Voir la mer", est co-signé Dedieu & Vuillemin et relate -sur un ton auquel les ados ne sont sûrement pas habitués !- une excursion scolaire de gamins déshérités , au bord de la mer. Aussi crade que réjouissant ! (Seuil Jeunesse).

Jérôme Moucherot

La société Graffi-Tee qui se spécialise dans l'impression et la fabrication de tee-shirts reprenant des personnages de bande dessinée, vient de réaliser trois modèles différents à la gloire de Jérôme Moucherot, le personnage de Boucq, curieux héros de son dernier opus "Les Dents du Recoin" (Casterman). Ces tee-shirts (coton blanc , impression quadri, tailles L et XL) sont en vente au prix de 120 francs l'unité, directement chez le fabricant : Graffi-Tee, 54 rue Jacquemars Gielée, 59800 LILLE.

■ **Erratum.** Compte tenu de sa très rare et sporadique production de planches de bande dessinée, et du fait qu'entre août 93 et juillet 94, il n'a livré que 3 planches à FLUIDE GLACIAL, Jean Solé prévoit que son album "Salle des machines" ne pourra pas paraître en 2010 -comme nous l'annoncions à tort dans La Lettre n°14 !- mais qu'il a plus de chances de voir raisonnablement le jour en 2011 (second semestre).

Herenguel

Parallèlement à sa reprise graphique de la série "Balade au Bout du Monde" (scénario Makyo/ Glénat) dont le 7ème volet -et avant dernier du cycle- paraîtra en décembre sous le titre "La voix des maîtres" , Eric Herenguel travaille avec le scénariste Dieter sur un projet de transposition en science-fiction de la biographie très aventureuse d'un corsaire du 17ème siècle. Pour l'édition de ce "grand oeuvre" de près de 200 planches, ils multiplient les contacts des deux côtés de l'Atlantique, envisageant une co-production entre des éditeurs français et américains .

Bragon revient

C'est officiel : "La quête de l'oiseau du temps" redémarre avec toujours Le Tendre au scénario et Loisel et Lidwine -auteur du fort remarqué "Dernier Loup d'Oz", CF La Lettre n°16- au dessin ! Loisel assurera de plus la réalisation solo des couvertures et les mises en couleurs des albums. Le prochain volume à paraître, 5ème de la série et 1er d'un nouveau cycle de 4 ou 5 titres, s'appelera "L'ami Javin" et racontera la jeunesse de Bragon, un Bragon immature et un peu couillon qui découvre le monde, affronte les dures réalités de l'existence et rencontre déjà un certain nombre de personnages qui joueront ultérieurement un rôle capital dans l'aventure, entre autres une certaine jeune femme répondant au nom de Mara... L'album devrait en principe paraître chez Dargaud au second semestre 95.

Roman graphique

Après Autheman et Mattotti, et suivant en cela la voie que les japonais proposent à des gens comme Baru ou Baudoin, Pierre-Yves Gabrion a entrepris d'écrire et de dessiner un "roman B.D." d'environ 150 pages, consacré aux aventures de jeunes adolescents, intitulé "Les Rameaux de Salicorne". L'originalité est d'intégrer dans le cadre d'une narration et d'un découpage B.D., des séquences de texte composé mécaniquement. Actuellement prépublié dans BRAZIL sous forme de gros chapitres de 15 à 25 pages, ce récit devrait ultérieurement (fin 95 / début 96) donner lieu à un gros album .

■ **Mitacq.** Dans son numéro 2933 (29/6/94) le journal SPIROU rend hommage -sous forme d'un dossier illustré de 4 pages- à celui qui fut pendant plus de 40 ans, un pilier du journal, Michel Tacq alias Mitacq, le créateur de la célèbre "Patrouille des Castors", disparu en mai dernier (CF La Lettre n°18).

Erlangen

Franc succès pour le Salon International de la Bande Dessinée d'Erlangen, 6ème de ce nom et plus importante manifestation d'outre-Rhin consacrée au 9ème art ! Du 2 au 5 juin dernier, plus de 90 maisons d'édition et plus de 20.000 visiteurs s'y étaient en effet donné rendez-vous autour de 17 expositions et 30 manifestations (débats, tables rondes , démonstrations). On y a noté une forte présence et participation française avec la venue de nombreux artistes (Bézian, Goetzinger, O'Groj, De Crécy, J-C Denis, Philippe Bertrand etc), de critiques (Groensteen, Gaumer), avec des expositions ("Parole d'Artiste"), des démonstrations techniques (mise en couleurs par ordinateur réalisée par Yves Chagnaud) et le couronnement de deux auteurs français, Jacques Tardi et Nicolas de Crécy, lauréats pour leurs albums "Jeux Mortels" et "Foligatto" du "Prix Max-Und-Moritz", la plus importante récompense remise en Allemagne.

■ **Dico.** Franc succès pour le "Dictionnaire mondial de la bande dessinée" de Molitemi et Gaumer édité par Larousse et dont nous vous parlions ici même lors de sa parution en mai dernier. Les 15.000 exemplaires de son premier tirage sont en effet à ce jour épuisés et Larousse prépare d'ores et déjà une réédition prévue pour la fin de l'année qui incluera quelques menues corrections par rapport à la première édition .

■ **Manga.** Les amateurs de mangas pourront découvrir, à l'aide de Tonkam, un petit album traduit et adapté en français qui se nomme "Vidéo Girl". Il s'agit du premier tome réalisé par Masakazu Katsura dans un style très "Candy", à défaut d'être candide (PVP : 30FF). Tonkam propose aussi, au prix de 40FF, une série de quatre posters signés Masamune Shirow bientôt publiés en France par Glénat et Tonkam. Enfin, si vous dévorez l'actualité des mangas à la baguette, n'hésitez pas à vous procurer le dernier numéro du fanzine TSUNAMI (Tonkam, 29 rue Keller, 75011 Paris).

Les festivals

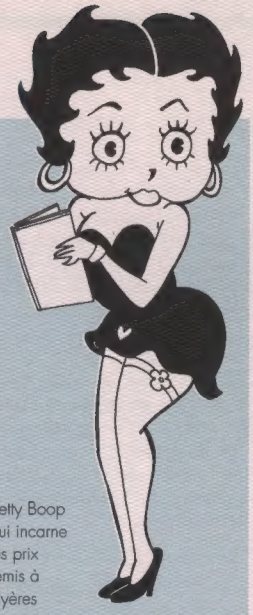
Octobre 94 : l'actualité festivalière bat son plein. Gros plans sur les principaux rendez vous...

- du 6 au 9 octobre. Salon du livre de Bordeaux : l'une des plus importantes manifestations autour du livre où la bande dessinée a sa place grâce à la librairie Oscar-Hibou (Tél : 56.43.04.35, salon du livre).

- du 6 au 9 octobre (bis). Festival de Hyères : à l'ombre des palmiers, un festival qui a su se développer. Exit le sempiternel thème, cette année sera celle du "président" Rosinski (grand prix l'an dernier) qui signera le dessin de l'affiche. Tél : 94.65.22.72 (OFACA, Jean-Pierre Blanc).

- du 15 au 16 octobre : le week-end rouge de l'année (opération fureur de lire oblige) avec l'organisation d'une kyrielle de festivals à travers toute la France. On citera la sympathique fête du livre de Pontarlier dans le Doubs (Tél : 81.46.54.69, Adeline Sémonin), le nouveau festival de Buc dans les Yvelines où Jacobs effectua de nombreux repérages pour "SOS Météores" (Tél : 39.56.32.87, M. Mirmand) ou encore la déjà très sérieuse et importante fête du livre de St Etienne où l'on rencontrera Montellier, Tranchand, Luguy etc (Tél : 77.42.88.34, Jacques Plaine).

- du 22 au 23 octobre. Festival de St-Malo : iode marin vivifiant et cris de mouettes garantis. L'un des festivals phares de l'année avec un plateau d'auteurs remarquable dont Ptiluc, qui signe l'affiche, et les auteurs bretons (ou presque !) comme Kraehn, Loisel, Dieter, Lidwine, Margerin, Goutal, Fournier, Plessix (etc). Les amateurs d'expos régaleront leurs rétines grâce aux expositions sur Fred, Joubert, Geerts, Kraehn ou encore celle sur IP5 de Beineix (Tél : 99.40.42.50, Jacques Plouët ou Soazig Selosse).



Betty Boop qui incarne les prix remis à Hyères

- du 22 au 23 octobre (bis). Festival d'Audincourt : un rendez-vous apprécié des amateurs où l'on annonce Cabanes comme invité d'honneur. Cela justifie déjà une visite en pays de Montbéliard ! (Tél : 81.35.54.46, Bruno Kolanek).

- du 22 au 23 octobre (re-bis). Festival de Chambéry : 3ème festival programmé ce week-end (alors, mer ou montagne ? Les choix vont-être difficiles !). Cette fois c'est Giraud/ Moebius himself qui présidera ce festival qui se distingue par son professionalisme et la qualité de son accueil (Tél : 79.33.95.52, Serge Ripoll).

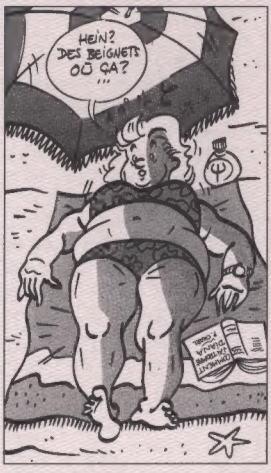
- Angoulême : le prochain Salon International de la BD aura lieu du 26 au 29 janvier (nous aurons l'occasion d'en parler dans un prochain numéro de La Lettre). Toutefois le SNBDI lance un appel aux lecteurs de 9 à 12 ans qui souhaiteraient faire partie du jury de l'Alph'Art Jeunesse. Ceux-ci devront adresser leur candidature au plus tard le 21 novembre en joignant une enveloppe timbrée avec adresse libellée à SNBDI, Jury Alph-Art Jeunesse, 121, rue de Bordeaux, 16000 Angoulême.

LG

■ **Editions du Granit.** Si vous appréciez les "perrosiens" Loisel et Kraehn, vous apprécierez forcément la production soignée des éditions du Granit qui proposent des sérigraphies de ces auteurs. Vous pouvez demander un catalogue des productions disponibles en écrivant aux éditions du Granit, 13 rue St Hélier, 35000 Rennes.

Michel Plessix

Avec la parution, en novembre prochain, chez Delcourt du 4ème volet de la série de Plessix et Dieter "Julien Boisvert", la collaboration de ces deux auteurs prendra fin (provisoirement ?), Julien prenant là un long congé sabatique et Michel Plessix en profitant pour tenter de nouvelles expériences dont celle de l'écriture d'un scénario. Pour Bruno Bazile, un jeune et talentueux breton, Plessix prépare en effet une série dont il sera scénariste. Elle aura pour titre générique "Gelda" et pour thème les travers de notre temps, via les rapports mi-tendres, mi-burlesques, d'un père et de son fils. Le premier volet de cette série devrait paraître chez Dargaud au cours de l'année prochaine.



■ **A l'est, du nouveau...** L'association Mad-Moselle (BP 233, 57106 Thionville Cédex) a sorti un petit album de 48 pages (N&B) intitulé "Les beignets à la confiture d'abricots". Une façon de promouvoir un auteur régional, au dessin nerveux et épuré, qui signe là une histoire qui vous mettra un peu de vague à l'âme !

L'Association

Deux livraisons nous arrivent de cette structure indépendante qui distille amoureusement sa production... Tout d'abord un très bel album intitulé "Sunnymoon, tu es malade" signé Blutch, jusque là auteur de deux albums parus chez Fluide Glacial. Le style de Blutch est indéfinissable et complètement personnel. Tout au plus y trouve-ton une petite influence de Goossens, maître es humour absurde. Il est vrai que l'histoire de la princesse Sunnymoon ne manque pas de folie. Les médecins sont formels : Sunnymoon est malade, elle a un cancer. Effondrée, la princesse s'enfuit mais tout le royaume (agents du roi, princes charmants, chasseurs de primes etc) se lance à sa poursuite. Finalement Sunnymoon découvrira que le diagnostic des médecins était erroné car elle n'est pas malade. Non, pas la moindre tumeur en vue, simplement la princesse ne connait pas l'amour ! Le deuxième album de L'Association, sorti peu avant la fournaise estivale, s'intitule "Périphéries". Il s'agit en fait d'un collectif signé David B, Dufour, Menu, Killoffer, Stanislas, Vanoli, Mathieu, Rabaté (etc) sur le thème de la banlieue. Cet ouvrage a pu voir le jour grâce à une commande faite à L'Association par l'Etablissement Public du Parc et de la Grande Halle de la Villette. Le fruit de cette commande, d'abord exposée, nous est donc proposé sous forme d'un petit album qui nous emmène dans la banlieue profonde. Pour être franc, c'est bien moins emmerdant qu'un discours ampoulé prononcé sur la banlieue par un député à l'Assemblée Nationale ! (L'Association, 15 rue André Del Sarte, 75008 Paris).

« Quand aura lieu le prochain festival de Chambéry ? »
3615
code
BEDE

A noter...

■ Le Comptoir de vente de Bercy (MDS-Eurêka) est transféré vers le GIE "Livres Diffusion" depuis le 25 août dernier. GIE - 20 rue Escoffier, Bat 5, 94671 Charenton Le Pont Cédex - Tél : 46.76.43.00 ou 46.76.43.01 pour les commandes.

■ Les éditions Dupuis France ont déménagé depuis le mois de juin dernier: leur nouvelle adresse est : Dupuis, 57 Bd de la Villette, 75010 Paris, Tél : 44.84.40.80.

■ Le nouveau diffuseur des Humanoïdes Associés et Alpen sera bien Inter-Forum : cette décision est officielle depuis le mois de juillet à la suite d'une décision du Tribunal de Commerce dans l'affaire qui opposait l'éditeur à son ancien diffuseur (Hachette). Conséquence immédiate : après 7 mois sans nouveauté, les Humanos ont sorti Manu (de Margerin) et Durango (de Swolfs).

■ Les éditions Blanco, situées en Belgique, ont déposé leur bilan le 30 juin dernier. Cette maison d'édition possédait dans son catalogue des auteurs comme Franz, Didjé ou Aidans.

Servais

Troisième présentation de "Pour l'amour de Guenièvre" , l'adaptation que Servais avait réalisé du cycle arthurien . Initialement parue en 3 livraisons (en 1984-85) dans le mensuel JE BOUQUINE , cette évocation héroïque et poétique des "temps anciens" avait été reprise en 92 par les éditions Hélyode , sous forme d'un grand album noir et blanc . Aujourd'hui ce même éditeur lui fait les honneurs de la couleur . Un honneur mérité qui restitue l'oeuvre de Servais sous sa forme initiale .

■ **Disparition de Robert Louis Casterman .** Le père fondateur des éditions Casterman s'est éteint à l'âge de 74 ans le 25 juin dernier à Tournai. Ancien Président Directeur Général des éditions Casterman à Paris, il a largement contribué au développement de cette maison d'édition et de la bande dessinée notamment avec la création en 1977 de la revue (A SUIVRE) qui vient de célébrer la sortie de son 200ème numéro.

Bédéciné 94

Le festival de la bande dessinée et du dessin animé d'Illzach organise un nouveau concours jeunes auteurs sur le thème : "les grandes aventures de ce siècle". Les candidats devront présenter une production de 2 à 4 planches (format libre, dessin N&B ou couleur) avant le 5 novembre 1994 à : Espace 110, Bédéciné, 1 avenue des Rives de l'Ill, 68110 Illzach. Toutes les planches reçues seront exposées dans le cadre du festival qui se déroulera du 11 au 13 novembre, sous les regards attentifs de Greg et Dupa, invités d'honneur. Qu'on se le dise !

Bistrots

Le 4ème volume de la collection de récits complets thématiques, "Les Récits" (Vents d'Ouest), a pour thème "Les Bistrots" et pour maîtres d'oeuvre Guindon et Rabaté . A son sommaire -pardon :

à son menu- on y trouve 8 histoires courtes , hilarantes ou grinçantes, réalistes ou fantastiques, consacrées à la gloire des gargottes et signées de noms connus -Vincent Hardy , Qwak , Fane- ou qui méritent de le devenir comme Sfar ou Valérie. En vente en librairie.

■ **Equator.** "Equator", la nouvelle série de grande aventure que Dany avait créée chez Alpen et dont le premier volume, "Caro", était sorti il y a bientôt deux ans, change d'éditeur. C'est sous le label du Lombard, que "Katale", deuxième volet du cycle, paraîtra fin août et que "Caro" sera réédité. A noter, pour ce second volume, la participation du scénariste Desberg.

■ **Talking heads.** C'était le nom d'un groupe rock. C'est également, aujourd'hui celui d'un gros et grand almanach international de bande dessinée et d'illustrations. Sous une luxueuse présentation N&B, cette publication annuelle se propose de répertorier les tendances modernes du genre et comme telle fait la part belle aux avant-gardes graphiques, proposant à côté de belles planches de Mattotti ou de Munoz, différentes formes d'expérimentations graphiques ou narratives venues du monde entier. ("Talking Heads", 120 Frs, Ed.Vertige Graphic, Diff.Figures).

■ **Glénat.** Très gros programme éditorial de cet éditeur pour la rentrée qui , entre septembre et décembre , tous labels confondus (Zenda , USA , Glénat), proposera près de 70 nouveautés (!) parmi lesquelles "Balade au bout du monde" (T.7) , "Bout d'homme" (T4), "Les Chemins de la gloire" (T.4) , "Les maitres de l'orge"(T.3) ou "Les tours de Bois-Maury".

Clubs

■ **Le BD Club de Genève a choisi un dessin original de Jonathan Cartland (Blanc-Dumont et Harlé) pour illustrer leur cinquième étiquette de vin (Case Postale 148, 1218 Saconnex, Genève, Suisse).**

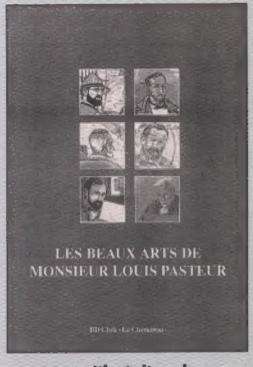
■ **Un nouveau club de BD est né : il s'agit de l'association BDK située en terre flamande (Maison des Associations, 77 rue de Soubise, 59140 Dunkerque, Tél : 28.66.37.94). Parmi les projets de cette association figure la création d'un fanzine.**

■ **De son coté l'Association pour la BD du Centre et la boutique Polar et Vinyl (64 rue Jules Guitton, 49100 Angers) continuent de proposer des marque pages (400 ex.) signés Janvier, Crocky et Capo.**

■ **Si vous êtes un fan de la série Durango (de Yves Swolfs), vous pouvez contacter Luc Maillet (43 avenue de Werne, 59270 Bailleul) qui se propose de créer un club Durango.**

■ **Michel Laisnez est fou de Blake & Mortimer ! Fou amoureux (on le comprend) au point de lancer un appel dans La Lettre (n°11) et de publier une feuille d'informations sur cette série. Si vous êtes passionnés par l'oeuvre de Jacobs, vous pouvez écrire à Michel Laisnez (129-205, Bd d'Armentières, 59100 Roubaix) en utilisant un timbre Blake & Mortimer pour votre correspondance, of course !**

■ **Le BD-club "Le Cheminou" a édité un portfolio original intitulé "Les beaux arts de Monsieur Pasteur". Qui sait en effet que Louis Pasteur fut longtemps attiré par les beaux**



arts et qu'il réalisa de nombreuses aquarelles ? A partir de cet épisode méconnu de la vie de Pasteur, six auteurs régionaux ont réalisé chacun une planche sur ce thème. On notera que l'Institut Pasteur soi-même a cautionné cette réalisation qui est disponible en édition normale ou luxe sur papier velin (Le Cheminou, L. Humbert, 18 rue Claude Lombard, 39100 Dole).

LES INFOS

Timbres

■ La société Stamp (16 rue de Reuilly, 75012 Paris) propose au public un carnet de timbres sur la série Valérian qui inaugure une collection de carnets de timbres consacrés à la BD. Sélectionnés par Mézières, les dessins reproduits sous forme de timbres sont au nombre de six et sont extraits du dernier album, "Les cercles du pouvoir". Les prochaines séries concernées par ces carnets seront Barbarella (Forest) puis Blake et Mortimer (Jacobs).

■ Autre timbre, celui édité par la librairie Nation (CF La Lettre n°24) sur Herman autour de la sortie du 10ème album des "Tours de Bois Maury" (Glénat). On notera que le timbre est tamponné, signé et vendu avec l'album au prix normal de vente.

■ Les postes belges ont édité un nouveau timbre poste (tirage : 6.000.000 d'exemplaires !) à l'effigie d'un personnage de BD. Cette fois il s'agit de Cubitus (Dupa) dont un album ("Cubitus et les cumulus de Romulus") est annoncé au Lombard, sur un scénario de Delporte.

Barbarella

La troublante héroïne blonde créée par Jean-Claude Forest à l'aube des années 60 (1ère édition : Eric Losfeld en 1964) va avoir les honneurs d'une réédition -sous label Humanoides Associés- de l'ensemble de ses aventures sous forme de deux gros albums de 168 pages. Le premier reprendra "Barabarella" et "Les Colères du Mange-Minutes" et devrait paraître incessamment. Le second proposera "Le semble-lune" et "Le miroir aux tempêtes" (dessin Billion) et est prévu pour 95 .

Brazil

Belle réussite que cette première livraison du trimestriel BRAZIL (animé par Cossu , Foerster , Goffaux etc) et qui présente quelques invités de qualité comme Andréas , Bézian , Bernet ou Gabrion , ce dernier livrant les 16 premières pages d'un roman graphique intitulé "Les Rameaux de Salicorne" . Au total , un bon mariage de styles et de genres (humour , fantastique , aventure, polar) et une palette très variée de graphismes concourent à faire de ce magazine un bel objet qu'on a plaisir à feuilleter , à lire puis à relire... Nous en profitons pour rappeler que ce magazine n'est disponible que dans quelques librairies spécialisées ou sur abonnement : ORO Productions, 35 Av. de la Joyeuse Entrée, 7000 Mons, Belgique.

Histoires graphiques

Sous la responsabilité de Thierry Groensteen, les éditions Autrement proposeront à la rentrée une nouvelle collection de livres-albums (format 190 x 250) intitulée "Histoires graphiques" et qui rassemblera, sous des thèmes génériques concernant notre monde et notre temps (l'argent, le pouvoir, la religion, le nationalisme etc) différentes signatures de personnalités de la bande dessinée. Premiers titres annoncés "Le Retour de Dieu" avec David B., Mattotti, Menu, Ayroles et Mathieu, et "L'Argent Roi" avec F'Murr, Baudoin, Ott et Del Barrio.

Jeunes

Deux nouvelles séries d'humour, s'adressant aux enfants et aux adolescents, sont en préparation aux éditions du Lombard. Il s'agit de "Muriel et Boulon" racontant les aventures d'une petite fille espiègle et d'une araignée-robot (dessin Ers, scénario Dugomier) et de "Angèle et René", une série de gags en une planche co-signée Lazé (dessin) et Ridel (scénario). Les premiers volumes de ces nouvelles séries devraient être publiés courant 95.

Cosey

Invité d'honneur au festival de Sollies-Ville , Bernard Cosey s'est vu consacrer un joli petit album souple de 24 pages qui propose, autour d'une longue interview de l'auteur expliquant la génèse de son oeuvre, 11 illustrations pleine-page réalisées il y a quelques années pour l'agence suisse "L'Atelier Du Voyage" et totalement inconnues du grand public . Cet album tiré à 200 exemplaires , et contenant une petite sérigraphie noir et blanc signée Cosey , est vendu par correspondance (dans la mesure des stocks disponibles !) au prix de 50 Frs (plus 10 Frs de port). Contact : P. Orsini, "Le Bois du Temple", Sollies-Ville 83210.

■ **Habitat.** L'association qui gère les HLM de la région de Bretagne a fait appel à Alain Goutal (dessinateur régional et co-organisateur du festival de St-Malo) afin de réaliser un album intitulé «Annezadenn, là où je vis» qui raconte 100 ans d'habitat populaire en Bretagne. Lidwine (auteur du «Dernier loup d'Oz») a collaboré à cette réalisation que l'on peut commander à : AROHLM, 1, rue Jean Coquelin, 35022 Rennes Cedex.

■ **Aire Libre.** Lax prépare un nouvel album - 64 pages , couleurs directes- pour la collection Aire Libre de Dupuis . Le scénario signé Bertois -dont c'est le premier album- a pour thème les rencontres et pour ambiance principale la ville la nuit avec ses bars louches , ses paumés et tous ses trafics concernant le sexe.... Il aura pour titre "Soleil cou coupé" et paraîtra fin 95 .

Pub

■ La société gérante du réseau Bus Océane, à savoir le réseau de bus de la ville du Havre, a fait appel à la BD afin d'améliorer son contact auprès des usagers et notamment des scolaires. Pour cela un petit album d'une vingtaine de pages, intitulé "Teddy et le mystère Marcel Marcel" a été réalisé par le dessinateur havrais Koch, déjà connu des lecteurs de BD. Une très intelligente réalisation que vous pouvez commander à : CTPO/BUS Océane, 115 rue Jules Lecesne, 76600 Le Havre.

■ Les "lessiviers" (Unilever et Procter & Gamble en tête) n'ont guère eu l'occasion de démontrer une créativité débordante dans leurs campagnes publicitaires. Il y avait bien quelques "Tutti riqui-qui, maus costo" mais bon, cela restait bien pauvre. Et puis miracle, Dupuy et Berbérian, les créateurs du formidable "Monsieur Jean", sont passés par là... Le résultat : un spot télé pour Bonux qui se laisse regarder de bout en bout, sans envie diabolique de zapper. Un miracle on vous dit.

Devenir scénariste ?

A l'intention de ceux qui rêvent de devenir scénaristes de bande dessinée ou qui simplement s'interrogent sur la (bonne) façon d'écrire , de construire et de découper un scénario , le festival de Blois organise les 23 , 24 et 25 novembre prochain , un stage de formation à l'écriture du scénario. Ce stage sera animé par Serge Le Tendre . Les frais d'inscription et de participation sont de 900 francs (repas du midi inclus). Pour tous renseignements , s'adresser à B.D.BOUM, 3 rue Alain Gerbault 41000 BLOIS / Tél. (16) 54 42 49 22.

Raffini

Pour la reprise -rééditions et nouveautés- de la série "Commissaire Raffini" créée par Ferrandez et Rodolphe aux Humanoïdes Associés au début des années 80, les éditions Hélyode distribueront aux journalistes et aux libraires un faux journal des années 50 (tabloïd de 4 pages) retraçant l'histoire de cette série en proposant des présentations des auteurs et des principaux personnages, ainsi qu'un survol des années 50. Ce collector accompagnera la sortie du tome 5 (nouveauté), "Etrangère au Paradis", co-signé Maucler, Ferrandez, Rodolphe et du 3 (réédition), "Villa Ténèbre".

Pas de SIDA pour Miss Poireau...

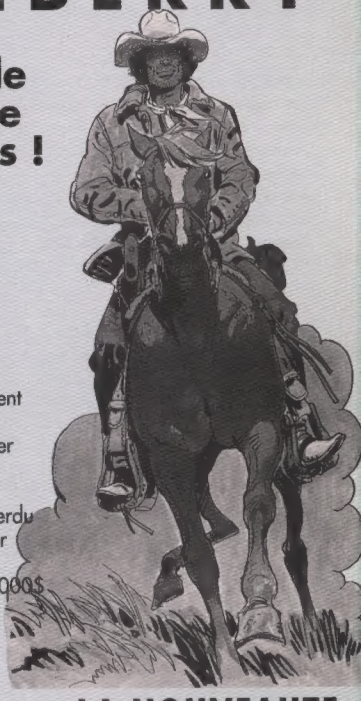
L'album que Moliterni et Mandryka avaient réalisé en 87 pour les pharmacies Giphar va revoir le jour à la rentrée (20 Septembre). Réalisé par Bagheera et tiré à 400.000 exemplaires, il sera offert gracieusement dans les pharmacies et diffusé par différentes organisations humanitaires. Détail important : il comportera un chapitre supplémentaire et inédit de 8 pages et bénéficiera d'une nouvelle couverture et de nouvelles mises en couleurs (de Mandryka). Demandez donc cet album à votre pharmacien la prochaine fois que vous irez acheter vos préservatifs (si si, les rose extra fins).

■ **Schtroumpf.** En attendant le nouvel album des Schtroumpfs annoncé aux éditions du Lombard, la valisette Schtroumpf égayera la rentrée des enfants vraisemblablement plus avides de découvrir l'univers magique des créatures bleues que leur banc d'école ! Conçue par la société Film Office (filiale d'Hachette Filipacchi), cette valisette contient un album inédit des Schtroumpfs (qui reprend des gags parus dans la presse), 2 cassettes et une figurine aimantée. Nom d'un Schtroumpf !

■ **Walthéry.** Grand amateur de jolies courbes , de jolis minois et de jolies femmes devant l'éternel , François Walthéry travaille en secret depuis près de 3 ans sur un ensemble de 2 volumes de 46 planches , consacré aux aventures policières et érotiques d'une nouvelle et pulpeuse héroïne , une certaine Johanna ... Enfin il passe à l'acte : le premier de ces deux albums parait ces jours-ci (titre provisoire : "Johanna") sous le label P & T Productions.

BLUEBERRY

La légende disponible en 26 titres !



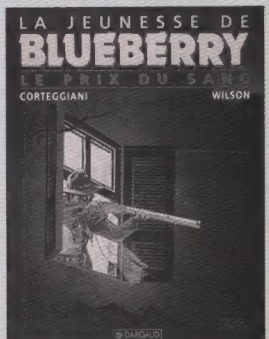
LIEUTENANT BLUEBERRY
par Charlier et Giraud :
Fort Navajo
Tonnerre à l'ouest
L'aigle solitaire
Le cavalier perdu
La piste des Navajos
L'homme à l'étoile d'argent
Le cheval de fer
L'homme au poing d'acier
La piste des Sioux
Général Tête Jaune
La mine de l'allemand perdu
Le spectre aux balles d'or
Chihuahua Pearl
L'homme qui valait 500.000$
Ballade pour un cercueil
Le hors-la-loi
Angel Face
Nez Cassé
Arizona Love

MARSHAL BLUEBERRY
par Vance et Giraud :
Sur ordre de Washington
Mission Sherman

LA JEUNESSE DE BLUEBERRY
par Charlier et Giraud :
La jeunesse de Blueberry
Un Yankee nommé Blueberry
Cavalier bleu

par Corteggiani et Wilson :
La poursuite impitoyable
Trois hommes pour Atlanta

LA NOUVEAUTE



Publicité

LE GRAND SCANDALE

SORTIE LE 14 SEPTEMBRE

TRAMP

SORTIE LE 12 OCTOBRE

BLACKMORE

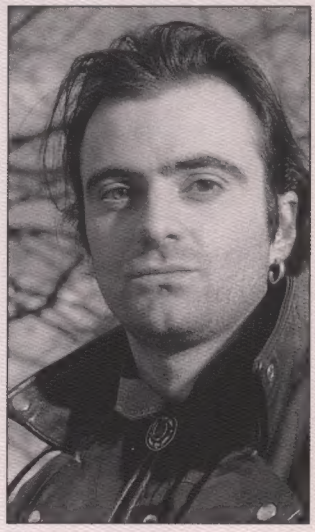
SORTIE LE 14 SEPTEMBRE

Publicité

Corbeyran

"Le cadet des Soupetard", "l'As de pique", "Graindazur", c'est lui !

Corbeyran a la carrure d'un joueur de rugby, le look d'un chanteur de rock, la sagesse d'un jeune père de famille et la jovialité d'un méditerranéen qui aime la vie. Corbeyran a aussi et surtout du talent, beaucoup de talent ! Il fait partie de la jeune génération tant attendue de scénaristes qu'il faudra surveiller de très près... Par exemple en octobre lorsque "Le cadet des Soupetard" (T.3) et "Graindazur" (T.2) sortiront chez Dargaud...



Curieusement tu as débuté par l'image (photographie, illustration). Pourquoi l'écriture de scénarii ?

Le mot graphisme vient du grec graphein qui signifie écrire. A l'époque où j'encadrais des stages photo, mon premier réflexe était de dire aux gens que la photographie était l'art d'écrire avec la lumière. J'ai travaillé pour la publicité aussi. Encore un monde où l'idée ne vaut rien si le visuel n'est pas parfait. Qu'on le veuille ou non, l'écriture est aujourd'hui intimement liée à l'image. A fortiori lorsqu'il s'agit de bande dessinée, puisqu'au-delà du fait de manipuler quelques idées, un scénariste passe son temps à décrire les images qui défilent dans sa tête. Quant à ce qui touche au choix de ce métier, il n'y a qu'à se pencher sur mes albums pour trouver la réponse. Le talent d'un Berlion, d'un Falque ou d'un Guérineau n'est sans doute pas étranger au fait que j'ai vite abandonné le pinceau au profit de la machine à écrire !

Les premiers albums sont sortis chez Vents d'Ouest et Soleil. Que représente pour toi ton arrivée aux éditions Dargaud ?

D'un point de vue strictement professionnel, signer chez Dargaud a été jusqu'à présent le tournant le plus marquant de ma carrière. Pour plusieurs raisons. La principale étant d'avoir eu la possibilité d'oser des choses entièrement neuves. Ce qui ne signifie pas rechercher l'atypisme ou l'originalité à tout prix, mais simplement avoir un ton différent et une manière peu orthodoxe de manier le récit. Quand les gens commencent à ne plus savoir dans quel casier fourrer tes bouquins, c'est que tu es sur la bonne voie ! Sur le plan personnel, c'est l'aboutissement d'un rêve d'enfant. Ni plus ni moins. C'est avoir la chance de rejoindre un peu (sans espoir de les égaler un jour) des noms prestigieux qui m'ont fait rêver quand j'étais gamin : Christin, Goscinny, Charlier, pour ne citer qu'eux. C'est partager un peu de leur éblouissant éclat !

Peut-on dire que Pierre Christin soit ton mentor ?

Lorsque j'ai débuté dans le métier, en 90, j'ai cherché à rencontrer les auteurs que j'admirais le plus. Simplement pour leur signifier mon admiration. Leur dire

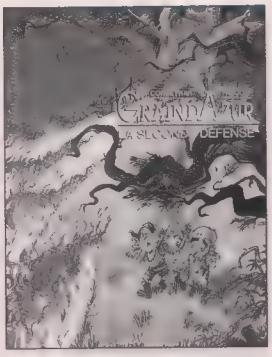
merci. C'était sans prétention. Presque naïf. J'ai été voir Christin lors d'une dédicace de Valérian à Bordeaux. Je lui ai montré ce que je faisais alors. Il m'a gentiment critiqué et vivement encouragé, et continue à le faire encore maintenant. Au fil des ans, il m'a donné quelques précieux conseils qui ont accéléré certains processus très utiles à ma carrière. Je lui dois beaucoup. Certainement plus que lui-même se l'imagine. Mais Pierre est beaucoup plus qu'un "accélérateur de processus". C'est un véritable ami. La preuve on joue au ping-pong ensemble !

On sent qu'il y a distinctement 2 univers dans ta création : l'un tourmenté, proche du fantastique, l'autre plus humain, plus tendre. Y aurait-il deux Corbeyran comme il y a un Dr Jekyl et un Mr Hyde ?

Quelque part, on a tous envie de vivre plusieurs vies. On se dit : "Ah! Si j'étais ceci" ou "Plus tard je ferai ça", et ça nous pose plein de problèmes existentiels. Etre scénariste c'est déjà résoudre une partie du problème. Il y a là indéniablement un petit côté schizo mais c'est très agréable de se fourrer dans la peau d'un tas de types. Je ne suis pas un esthète de mes propres bouquins, mais je crois que même dans mes séries les plus virulentes (violentes ?), les personnages sont également vachement humains. On ne m'a seulement peut-être pas laissé assez de temps pour le démontrer. Et puis après tout, je m'en fous. Je ne suis pas attaché à ce que j'ai fait. Ce qui compte ce sont les projets.

Tu travailles chez Dargaud sur plusieurs séries avec de jeunes dessinateurs (Berlion, Falque, Guerineau) : une véritable pépinière !

J'ai beaucoup de chance de travailler avec



ces trois garçons et ils le savent car je leur dis souvent. D'accord, je l'ai un peu cherché, mais honnêtement (et je sais de quoi je parle), il est extrêmement rare de tirer deux fois de suite le bon numéro. Et moi je l'ai tiré trois fois ! Tout d'abord j'ai un immense respect pour leur travail et une grande admiration pour leur talent. J'apprécie en outre leur façon de fonctionner, de collaborer. Chacun à leur manière, ils sont fidèles, respectueux, bosseurs. Ce sont des qualités essentielles dans ce métier. Et puis ce qui ne gâche rien : ils sont tous devenus mes amis. Je suis le plus heureux des scénaristes.

Que ce soit avec l'une ou l'autre série, tu sembles tout simplement écrire pour le lecteur sans souci de séduction déguisée ou de message à délivrer à tout prix. Non ?

En effet. Je ne suis pas un chevalier. Je n'aime pas porter de drapeau, ni hurler avec les loups. Je ne m'en sens pas la force. Et puis je ne suis pas si sûr d'avoir raison. Tant de choses m'échappent. D'une certaine manière, même ce que j'écris m'échappe. Je ne sais jamais à quoi m'attacher ... au personnage, à ce qu'il fait, à l'endroit où il se trouve. Je n'ai pas vraiment de ficelle ni de recette miracle. Alors mon récit glisse, lentement, se déroule bien d'où je pars et où je vais, mais les chemins que j'emprunte pour y arriver me réservent bien des surprises. C'est peut-être ce qui donne ce côté "décalé", pas "tranché", "pas assez ceci" pour les uns, "trop cela" selon les autres. Mais je n'y suis pas pour grand-chose et, encore une fois, je me fous pour l'instant de savoir si l'on va dans la bonne direction. L'avenir et le public nous le diront.

Comment parler de Berlion ? ...

Olivier est sans doute l'un des dessinateurs les plus sensibles à l'heure actuelle. On s'est tout de suite parfaitement entendus. Son univers graphique est fait d'intimité et de douceur. Il ne s'impose pas, pose plus qu'il ne plante son décor, et tourne autour de ses personnages sans jamais les déranger. Avec justesse, mais sans concession. Avec tendresse mais sans mièvrerie. Comme moi, il aime la patine du temps sur les objets et sur les gens. L'univers du Cadet des Soupetard doit énormément à la fragilité de son trait : c'est un funambule.

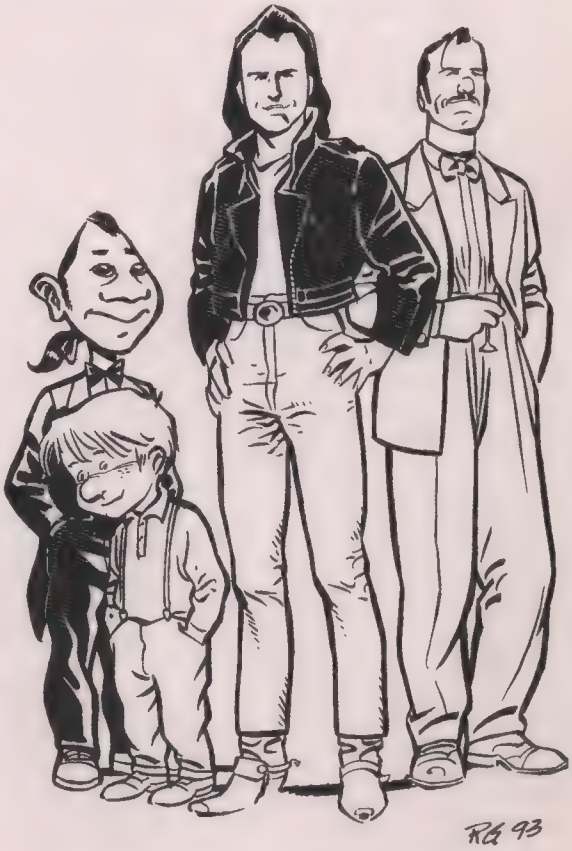
.... Falque ?

Denis est de loin le dessinateur le plus efficace que je connaisse, le plus rapide et le plus spontané. En ce sens qu'il ne se pose que les bonnes questions et ne s'embarrasse pas de superflu. Dans chaque case, il va droit à l'essentiel : Cadrage ! Action ! Clap! C'est dans la boîte ... Résultat : son dessin est truculent, ses personnages plein de vie et ses décors jaillissants. Quant à ses couleurs, comme pour le dessin d'Olivier d'ailleurs, je pense qu'il est en train d'inventer quelque chose.

... Guérineau ?

Richard sera sans conteste l'un des dessinateurs les plus doués de sa génération. Son dessin, très classique, très abouti, est merveilleusement narratif. Il saisit le moindre regard, le moindre geste insignifiant (mes scénars en sont truffés, mais d'autres passeraient à côté). C'est ce qui fait sa force. Rien ne lui échappe. Et puis, il sait tout faire. Avec lui, c'est un véritable plaisir de faire de la parodie sans en faire vraiment, tout en rendant un respectueux hommage à nos aînés sans larmoyer sur le passé ni se prendre au sérieux tout en faisant les choses sérieusement. Vous saisissez ?

FLB



Richard Guérineau dessinateur de la série «L'As de pique» a représenté Eric Corbeyran au milieu de ses personnages

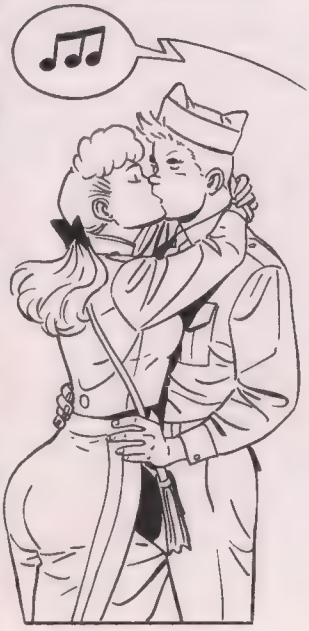
Yann et Berthet : un hymne à la femme

Yann Le Pennetier est un garçon pragmatique. Il s'est fixé un objectif aussi simple que noble : travailler avec les meilleurs dessinateurs de sa génération. Il en résulte un tableau de chasse impressionnant : Chaland, Yslaire, Conrad, Michetz, Hardy, Bercovici...

Philippe Berthet ("Le Privé d'Hollywood") figurait évidemment parmi ses proies convoitées. Pendant longtemps, lors de leur déjeuner hebdomadaire, Berthet fit semblant d'ignorer cette évidence. "Halona" (Aire Libre), sa première expérience en tant qu'auteur complet, exigea de lui 18 mois de travail et d'énergie nerveuse. Il avait besoin de souffler autant que de s'aérer avec une histoire dont il serait "seulement" le dessinateur, une histoire qui le régénérerait. Restait à en trouver le scénariste.

Yann fut vif. Il se rappela que Berthet était un grand dessinateur de femmes et le chantre d'un certain rêve américain. "Pin Up" pouvait voir le jour. Le premier album de cette trilogie sortira en septembre aux Editions Dargaud et sera suivie des 2 autres volumes en 1995.

Derrière son titre clinquant, "Pin Up" n'est pas une histoire légère et coquine. C'est un hymne à la femme, au jeu des apparences qui est son épée de Damoclès et, surtout, la première tentative de traduire en bande dessinée les plaisirs de la Comédie Américaine façon Lubitsch ("Le ciel peut attendre"...), Capra ("La vie est belle"...) ou Mankiewicz ("La comtesse aux pieds nus"...).



S'il fallait résumer le thème de "Pin Up" ?

Berthet : Le personnage central de "Pin Up" est la femme. On aborde son image à travers les fantasmes qu'elle inspire aux hommes.

Yann : Entre nous, la donnée de base était le choix du genre : la comédie. La même histoire aurait pu être traitée de manière plus tragique, plus romantique ou éventuellement, plus humoristique. Nous avons opté pour le modèle de la comédie américaine "à la Lubitsch". Le calibrage de l'histoire étant défini, il suffisait d'y injecter des personnages et une intrigue. L'idée de base est simple : le jeu des apparences. Notre héroïne, Dottie, est jolie mais assez "dinde". Son fiancé Joe, part dans le Pacifique en 1941. Dottie

devient le modèle d'un dessinateur de BD, Milton. Cheveux teints en noir, elle incarne Poison d'Ivy. Joe découvre cette BD et tombe amoureux de son héroïne. Dans le second volume de "Pin Up", Joe va vouloir rencontrer le modèle de Poison d'Ivy. On sait que pour leur remonter le moral, les dessinateurs de BD et leurs modèles rendaient visite aux soldats blessés. Ayant appris que Joe est blessé, Dottie accepte ce rôle pour tenter de revoir son fiancé.

Berthet : Dottie, voyant que son fiancé se détache d'elle, parce qu'il est tombé amoureux de Poison d'Ivy, va finalement, pour essayer de le reconquérir, se conformer à son fantasme.

Yann : Plus elle essaiera de s'identifier à Poison d'Ivy, plus cela se retournera contre elle. Joe va toujours préférer l'une à l'autre. Dottie sera toujours perdante dans l'histoire. plusieurs pistes vont se croiser mais, à aucun moment, la rencontre n'aura lieu. Ce côté "rencontre impossible" donne des scènes cocasses, mais, comme les comédies américaines, la "matière humaine" est présente.

Berthet : La pin-up est plus forte plus attirante, que l'attachement que Joe a pour sa fiancée. Le rêve est plus puissant que la réalité, c'est aussi le thème de "Pin-Up".

Yann : Les Rita Hayworth et consorts ont été épousées par des milliardaires qui n'ont retrouvé dans leur lit qu'une petite nana du Kansas ou du Wisconsin. Elles se sont fait ensuite plaquer parce que la réalité ne correspondait pas au fantasme. Il faut que celui-ci reste inabordable.

Eprouvez-vous une fascination pour l'imagerie pin-up ?

Yann : Je suis un fan de l'illustrateur Vargas. Les pin-up militaires, celles qui se trouvaient sur les avions de guerre, m'ont toujours fasciné. Ce mélange entre quelque chose d'effroyablement morbide et des pin-up avec des seins, des fesses donne un contraste saisissant.

Berthet : Au départ, je n'avais pas la même fascination que Yann. Mais, depuis que je travaille sur ce projet, je suis complètement vampirisé.

Au secours, les innommables reviennent !

Qui pouvait se douter que "Les Innommables", série créée en 1980 dans SPIROU par Yann et Conrad, allait devenir une véritable série culte de la bande dessinée ? Il faut dire que, fidèles à leur image un tantinet iconoclaste, les auteurs n'économisèrent pas leurs efforts pour brouiller les pistes et dérouter plus d'un lecteur !

Mais reprenons depuis le début, si vous le voulez bien... Il était une fois au début des années 80 deux auteurs (Yann et Conrad) qui publièrent dans les pages innocentes du journal de SPIROU une série étrangement intitulée "Les innommables". Cette bande dessinée fut vite

LES TETES DE SERIE

Existe-t-il une différence entre une vamp et une pin-up ?

Yann : La vamp a toujours un nom : Rita Hayworth, Greta Garbo. Il y a des rumeurs, des scandales ... On sait qui couche avec qui. Ce qui est fascinant avec une pin-up, c'est qu'elle n'a pas de réalité. Ce sont des choses de papier, de tôles et de peinture. Je me suis souvent demandé s'il y avait des vrais modèles qui posaient, quelle était leur vie, etc..

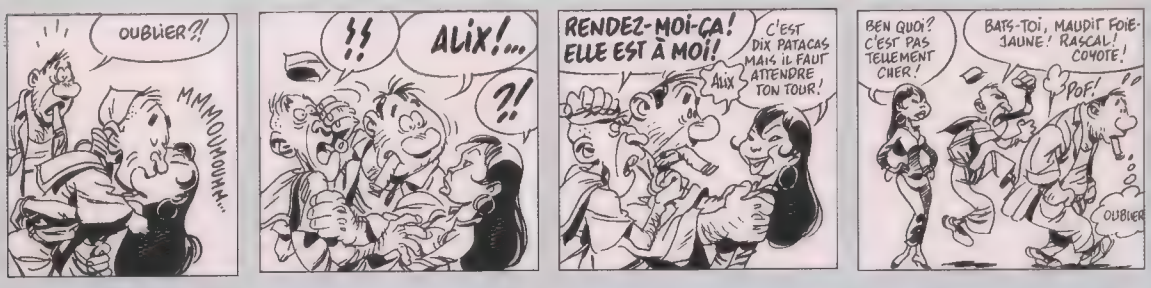
Avec "Pin-Up", Berthet est graphiquement plus "sage" !

Berthet : L'option "comédie américaine" m'amène à dessiner de façon moins réaliste. les dialogues tiennent la vedette. Ce sont des scènes théâtrales qui, graphiquement, laissent peu de possibilités de découpage époustouflant. Beaucoup de choses se passent dans les regards, les expressions. Si j'ai abandonné mes préoccupations d'évolution graphique, "Pin -Up" m'oblige à avancer en étant au plus près de l'histoire et des personnages. J'apprends beaucoup.

Connaissez-vous la fin de l'histoire ?

Yann : Plus ou moins. On sait en tous cas que Joe ignorera toujours qu'il a couché avec son fantasme. Ce que j'aime dans le métier de scénariste, c'est qu'on ne doit pas, comme un petit fonctionnaire, tout découper en planches dès le départ. Ce qu'on a imaginé un an auparavant, éventuellement d'une manière un peu besogneuse, sera inévitablement enrichi par le temps. La matière doit rester vivante. Les personnages doivent pouvoir s'imposer d'eux-mêmes. Au gré des discussions, de nouvelles orientations sont souvent prises tout en gardant un fil rouge. Et dire qu'en plus, on me paie pour ça... C'est magique !

La sortie de l'album sera soutenue par l'édition de véritables boîtes d'allumettes PIN-UP, de vitrophanies et d'affiches. Par ailleurs une planche crayonnée a été imprimée (tirage limité !) et offerte aux libraires.
L'association des libraires BD tirera également un tiré à part "PIN-UP" offert aux clients des librairès pour l'achat de l'album.



jugée trop provocatrice et susceptible de perturber les chères petites têtes blondes qui se jettent sur leur journal favori. Après maintes tergiversations, la série est débaptisée en 1982 pour s'intituler "Aventures en jaune" (l'histoire se déroule en Asie)... pour disparaître quelques mois plus tard, victime du couperet de la censure de la rédaction du journal effrayée par tant d'impertinence ! Sauvée de l'oubli, l'histoire sortira en album chez Temps-Futurs. Peu de temps après, ce jeune éditeur dépose son bilan et l'épisode intitulé "Cloaques" passe aux oubliettes. Malédiction ! La série est alors convoitée par les éditions Bédéscope et Glénat qui publient finalement plusieurs albums (dont "Shukumeï" et "Matricule Triple Zéro"). Patatra, une brouille entre les auteurs et l'éditeur a pour conséquence de stopper une nouvelle fois la série. Yann et Conrad se consacrent alors à d'autres séries mais n'oublient pas pour autant leurs diaboliques créatures de papier qui ont pour noms le petit Tim, Ching Soao, la belle Alix, Tony le pleutre, le gros Mac au coeur d'artichaud ou encore les jumeaux Jardine. Les lecteurs assidus des "Innommables" n'ont également pas oublié... Leur attente sera récompensée grâce à un dernier rebondissement inespéré : "Les Innommables" reviendront dans un tout nouvel épisode intitulé "Le crâne du Père Zé" ! En effet, un mariage entre Yann, Conrad et les éditions Dargaud a été scellé au cours de l'année 94, dans le plus grand secret (quoique...). Yann et Conrad, revigorés à l'idée de commettre de nouveaux méfaits, se sont déchainés. Le résultat est à la hauteur de l'attente, "Le crâne du Père Zé" est un album furieusement drôle et terriblement cruel. Et comme Yann et Conrad ne font décidément rien comme les autres, cet album fera l'objet de deux éditions simultanées comportant deux couvertures différentes. Histoire de brouiller les pistes un peu plus...

"Le crâne du Père Zé" par Yann et Conrad, parution en novembre chez Dargaud

Thierry Robin, histoire d'un Chinois !

© Christophe Gibelin

Graphiste hors-pair mais auteur discret, Thierry Robin fait partie de ces nouveaux venus qui ont, ces dernières années, apporté un souffle nouveau à la bande dessinée. Nous avons profité de la sortie de «Zhän Zheng», 3ème volet de sa série «Rouge de Chine» (Delcourt) pour lui rendre une petite visite...

-Thierry Robin , d'où venez-vous ?
- Je suis né à Damery, un riant petit village de Champagne où du reste je retourne régulièrement voir mes parents. C'est là, à Damery, que j'ai acheté mes premiers SPIROU et que j'ai décidé de faire de la bande dessinée...

- Une véritable vocation ?
- Tout à fait ! J'ai toujours su que je ferai de la bande dessinée et pas une fois je n'ai douté de ce choix !

- Quelles étaient, enfant, vos séries favorites ?
- J'adorais tout ce que faisait Franquin. Egalement les Gil Jourdan de Tillieux ou les Krostons de Deliège...

- Pas Tintin ?
- Non. J'étais plus dans l'optique SPIROU avec des dessins plus ronds , peut-être moins parfaits mais plus vivants, plus sensibles... Je lisais aussi certains comics comme Strange ou Marvel...

- A côté de cette passion pour la bande dessinée , vous alliez néanmoins à l'école ?
- Bien sûr ! J'ai fait le parcours classique.... Après le bac, je me suis inscrit aux Beaux Arts de Reims; après les Beaux Arts je suis venu à Paris pour commencer ma brillante carrière ! ...

- Quels furent vos premiers travaux ?
- De la publicité; également des histoires courtes pour des journaux pour enfants comme DJINN, TRIOLO, MIKADO, MIKEY...
Où les choses ont vraiment évolué, c'est lorsque je me suis mis à travailler dans un atelier avec Gabrion et Taduc....

- Où était-il situé ?
- En banlieue. Chez Gabrion. Tous les trois on tournait en rond. Je dessinais alors façon "gros nez", sans grande originalité ; Gabrion et Taduc, eux - aussi cherchaient leur voie et on s'interrogeait tous les trois à voix haute sur le pourquoi et le comment du métier, du style, de l'expression, de l'originalité. Toutes ces discussions et ces critiques mutuelles ont été très utiles; elles nous ont obligé à nous remettre en cause, et à repartir sur d'autres bases, dans d'autres directions...

- A quel moment avez-vous travaillé pour "Rackam" ?
- A cette époque, justement. Ils venaient tout juste de sortir leurs deux premiers titres. J'ai été les voir avec une première mouture de "Crève Le Malin". Ça leur a tout de suite plu. Tout s'est mis en

marche trés rapidement...

- Un album présentant le nouveau style Thierry Robin sans les "gros nez" dont on parlait !
- En effet ! Cet album a représenté pour moi un formidable champ d'expérimentation, que ce soit au niveau dessin, mise en page ou scénario...

- L'étape suivante a donc été la mise en chantier de "Rouge de Chine". Pourquoi avoir choisi la Chine comme cadre de votre série ?
- Depuis que je suis gamin j'ai une véritable passion pour ce pays, son histoire, sa culture, ses religions !

- D'où est venue cette passion ?
- Je ne sais plus : de lectures, de films, de fantasmes.... Au plus loin où je puisse remonter, il y a le souvenir d'un film, un moyen-métrage qui s'appelait "Le Cerf-

Profession : Héros de BD

par Victor Levallois

La sortie du troisième volume des aventures de Victor Levallois, "Le manchot de la Butte Rouge" (Alpen-Humanos), nous a donné l'occasion de rencontrer ce personnage singulier. Victor fait en effet partie de ces rares héros de bande dessinée qui ont une famille, un passé, une vie. Ce n'est donc pas un éternel jeune homme que nous avons rencontré dans sa résidence de Madère, mais un sympathique sexagénaire au front dégarni et aux cheveux blancs.

- Victor Levallois, nous vous avons connu à l'âge de 21 ans embarqué malgré vous pour l'Indochine. Nous vous avons retrouvé quelques années plus tard dans la banlieue parisienne impliqué dans ce qu'on appellera l'affaire du "Manchot de la Butte Rouge". Mais avant ça ?

- Avant l'aventure ? Et bien, je suis né en 1927 dans la banlieue ouest de Paris. Mes parents étaient issus de milieux très différents pour ne pas dire opposés. Mon père était le fils d'un mineur chtimi et ma mère, la fille d'un notaire de Guérande. Elle enseignait l'anglais dans un collège privé.

- Et votre père ?
- Il était p'tit chef dans une imprimerie. Aujourd'hui on dirait "cadre moyen", mais c'était un homme de gauche, engagé. Il militait à la SFIO au moment du front populaire. Je me souviens d'un homme exalté, toujours prêt à s'enflammer pour "une bonne cause". En 39, il a tout fait pour partir sur le front. Il n'en est jamais revenu, le pauvre... Il est mort d'une pneumonie dans un stalag en 42. J'avais 15 ans.

- Déjà le goût de l'aventure ?
Absolument pas. Je voulais m'occuper de ma mère. C'est pour cette raison que je me suis orienté vers la comptabilité. Cela me paraissait sérieux. Un choix mûr et responsable loin des chimères d'adolescent voulant être reporter ou explorateur.

Ex-libris «Super héros»

Volant du Bout du Monde" et qui racontait -je crois- l'aventure d'un gamin de Paris qui se retrouve dans une Chine mythique avec toute la formidable imagerie que ça représente !

- Quels rapports y a-t-il entre la véritable Chine et celle que vous mettez en scène ?

- Des rapports assurément complexes. La véritable Chine participe à mon univers; j'y suis allé déjà deux fois , et j'y retourne dans les semaines qui viennent...

- Pour vous documenter ?

- Pour m'en imbiber et me nourrir d'images !... A la fois je tiens à utiliser toutes les images d'Epinal, toutes les visions symboliques que l'on a de ce pays et en même temps, je veux les mêler à des impressions réelles ressenties sur place. Je cherche une forme d'équilibre entre la réalité -historique, géographique, culturelle- d'un pays , et toutes les représentations parfois franchement délirantes que les occidentaux en ont .

- Vos récits s'appuient néanmoins sur une base historique réelle ?

- Tout à fait : le premier album avait pour cadre la "Guerre de l'Opium" qui eut lieu vers 1830. Dans celui-ci, j'évoque les années 1850-60 durant lesquelles les européens sont remontés jusqu'à Pékin pour obtenir des concessions à bas prix...

- On a le sentiment , en lisant les 3 titres de "Rouge de Chine" que vous êtes fasciné par une certaine démesure...

- Oui. Une démesure qui est une composante fondamentale de la civilisation et de l'histoire de la Chine. Je n'ai pas à me forcer ! C'est quelque chose que ressent là-bas chaque visiteur, chaque touriste ! Malgré les quelques décénies de communisme qui ont tenté de raboter toutes les traditions et une part de cette démesure, on ressent néanmoins sur place, cette impression d'immensité et de puissance que j'essaye de retranscrire à travers mes découpages et mes mises en page.

- Et en ce qui concerne votre dessin, avez-vous le sentiment d'avoir été influencé par les traditions graphiques de l'Orient ?

- Très certainement. Cela dit ma formation graphique est européenne c'est-à-dire aux antipodes des traditions orientales; eux ne cessent d'épurer, nous on rajoute, on surcharge, on accumule des foules de détails et de choses inutiles ! Néanmoins je suis fasciné par les silences de l'image, les absences, les blancs...

- Et pourquoi ce titre générique "Rouge de Chine" ?

- Le "Rouge de Chine" est une couleur, une sorte de vermillion sombre; il me semble bien correspondre aux climats de violence et de passion qu'on trouve dans la série...

- Combien de titres représentera la série ?

- 5. En fait la totalité du cycle peut être prise comme un gros roman, divisé en 5 chapitres, chacun représentant un album.

- Le personnage central de l'histoire, Henk, ce jeune européen qui découvre la Chine et se prend de passion pour une jeune princesse, est-ce une projection de Thierry Robin ?

- Certainement ! Cela dit, comme je m'investis et me projette dans tous les personnages, je suis également dans les autres protagonistes de l'histoire ! Mais il est vrai qu'entre Henk et moi, les analogies sont naturellement trés marquées...

- Que souhaitez-vous, à travers ces albums, faire passer au lecteur ? Un message ? Une émotion ?

- Sûrement pas un message ! Des émotions, oui ! Une certaine part de rêve, aussi ! Communiquer ma fascination pour la grandeur, la démesure de ce pays.

- Le prochain volume sortira quand ?

- En principe fin 95 .

- Et au-delà de ce cycle, avez-vous déjà des projets ou des envies ?

- Des milliers de choses me titillent ! Il y a tant de sujets, de thèmes, d'univers à explorer. Mais j'essaye de ne pas me déconcentrer de "Rouge de Chine"; d'abord mener cette série à son terme, après on verra...

- Vous avez par ailleurs travaillé pour un éditeur japonais ?

- Oui, j'ai fait une histoire courte, de 8 pages, pour le journal MORNING . Elle est parue en mars dernier. Ça m'a amusé d'être publié à l'autre bout de la planète, et aussi d'être lu par plus d'un million de personnes !

Suite page 16

- C'est l'aventure qui est venue à vous, et non l'inverse ?

- Exactement. C'était à l'automne 48 ... ou 49 ? 48 ! Je me suis retrouvé dans ce cargo voguant vers l'Indochine, empêtré jusqu'au cou dans un trafic de piastres, entouré d'assassins et de magouilleurs en tous genres. Ca me changeait de mon petit bureau à Paris. Et puis Saïgon... Comment résister à Saïgon quand on a 20 ans et du fric plein les poches ?

- C'est ce que nous avons pu lire dans "Trafic en Indochine" et "La Route de Cao Bang". Ca a très mal fini ?

- A qui le dites-vous ! Le bain de sang des calcaires de Dong Khé, la captivité chez les Viets, l'évasion ... et plus un sou en poche.

- Et la fin tragique de votre amie ?

- Je préférerais qu'on ne parle pas de Tuyet s'il vous plaît.

- Bien sûr. Le retour en France a dû être pénible ?

- Pénible ? Atroce vous voulez dire ! Je crois que si je n'avais pas accepté ce boulot de gardien de nuit à la SNCAOP, je serais devenu alcoolique et clochard. Les aventures de Victor Levallois se seraient terminées un soir de février 1951 dans des spasmes d'ivrogne. Pas très glorieux, n'est-ce pas ?

- A peine engagé dans cette usine d'aéronautique, un meurtre. Vous deviez croire que la poisse vous collait aux basques ?

- Non, pas vraiment. La poisse, elle était pour ce pauvre Piotr, pour le manchot... pas pour moi. Au contraire, j'ai vécu cette étrange histoire comme une résurrection. Je ne voulais surtout pas considérer cette affaire comme un nouveau croche-patte du destin et me laisser bringuebaler par les événements. Sans doute l'expérience de l'Indo. Non, là je sentais qu'il fallait que je prenne des initiatives, que j'agisse...

- Vous ne vous êtes pas senti le jouet de la DST ?

- Non. Je ne crois pas. Rousselot a joué carte sur table, avec ses armes et ses arguments. Il m'a proposé un rôle et je l'ai accepté... j'ai même un peu tiré la couverture à moi (rires).

- A tel point qu'il vous a proposé de rejoindre les services de contre-espionnage ?

- Et j'ai refusé. Mais j'ignorais à l'époque que je n'en avais pas fini avec les espions. Trois ou quatre ans après je me retrouvais à Berlin cerné par des barbouzes de tous bords.

- Cela fera-t-il l'objet d'un prochain livre ?

- J'espère bien. Ca, et... disons... mes autres pérégrinations : une chasse au trésor en Martinique, le tournage d'un pèplum à Cinécitta, un hold-up à Londres en 1966... Je suis même retourné à Saïgon, fin 67 début 68, en pleine offensive du Thêt. Mais nous aurons le temps d'en reparler.

- Merci Victor...

La librairie Superhéros, (175, rue saint-Martin, 75003 Paris) exposera des planches du "Manchot de la Butte Rouge" du 6 au 17 septembre. Les auteurs (Stanislas et Rullier) dédicaceront le 10.

Suite de la page 15

- Une expérience que vous souhaitez poursuivre ?
- Bien sûr. Dans le cadre d'un récit plus long , plus copieux. Le tout est d'avoir le temps de s'y mettre et de trouver des idées qui concordent avec leurs exigences...

- Dernière question : par rapport à cette passion que vous aviez étant gamin et à cette vocation pour la bande dessinée, comment vous sentez-vous aujourd'hui, dans ce métier et ce milieu ?
- Je suis ravi d'y être. Je trouve le milieu de la bande dessinée extrémement agréable, simple, clair, dépourvu de jalousie; je m'y sens vraiment bien ! Avec les éditions Delcourt, ça se passe également très bien. J'ai la liberté que je souhaitais avoir et ils me font de superbes albums ! Que demander de mieux ?

- Alors : heureux ?
- Très heureux !

R

La Lettre de Dargaud

6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Favre, Bernard Pissavy-Yvernault, Le Gnome, Addisson de Witt, Rullier, Stanislas, Yves Schlirf, Saive, Guérineau.

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Régie publicitaire :
Véronique Lamagnère

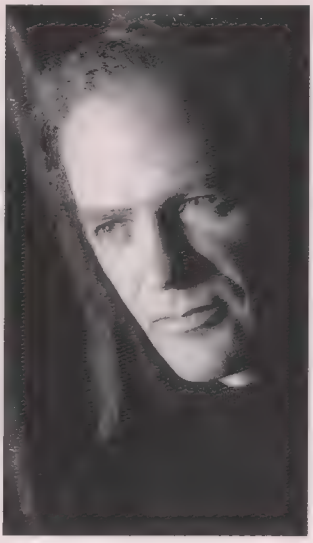
Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

ISSN : 1140 - 9924

Abonnement annuel 180F/an

Jean-Claude Denis,
l'impressionniste de la BD



Depuis déjà un certain nombre d'années, Jean-Claude Denis promène sur notre monde un regard tendre, subtil, mi -naïf, mi-ironique. Après «L'ombre au tableau», voici aujourd' hui «Le pélican» (Ed. Albin Michel). Peut-être serait-il temps de lui reconnaître -enfin- la grande place qu'il mérite dans le monde de la bande dessinée ?

- Jean-Claude Denis , combien , à ce jour , avez-vous signé de livres ou d'albums ?
- "Le Pélican" doit-être le quinzième ou seizième . Mais en prenant en compte ce que j'ai fait comme livres illustrés ou bandes dessinées pour les enfants .

- Comment "Le Pélican" -qui sort ces jours-ci chez Albin Michel- se positionne-t-il par rapport à vos albums précédents ?
- Directement dans la lignée des 2 ou 3 précédents . Il s'agit là encore d'un titre indépendant et qui comme tel met en scène de nouveaux personnages . La trame générale s'apparente un peu au conte , mais l'univers est contemporain , quotidien et j'essaye de faire en sorte que les protagonistes de l'histoire soient le moins possible caricaturaux....

- Vous avez cependant créé un certain nombre de séries ou de personnages -le plus connu étant bien sûr Luc Leroi. Pourquoi ne les réutilisez-vous pas ?
- Les tout premiers albums que j'ai faits étaient des albums indépendants ; ce n'est que quelques années plus tard que j'ai créé des personnages susceptibles de revenir d'un album à l'autre , comme Luc Leroi , André le Corbeau , Rup Bonchemin. Mais en fait je ne les ai jamais considérés comme des personnages de séries ou des héros. Pour moi c'était seulement des personnages récurrents qui revenaient pour traverser une histoire , comme Antoine Doisnel dans les films de Truffaut... Il y a également une grosse difficulté dans le fait de donner le rôle principal -ou un des rôles principaux- à un personnage comme Luc Leroi , qui n'a vraiment rien d'un meneur et d'un battant ! Néanmoins je réfléchis à la chose ; actuellement je travaille sur un nouveau scénario et , si la chose est possible , j'aimerais bien lui donner un rôle...

- Le fait de ne pas reprendre d'un album à l'autre , un personnage déjà connu du public , vous offre sans doute de plus grandes libertés au niveau de la narration , mais n'est-ce pas plus risqué au niveau commercial ?
- C'est possible . Mais c'est une question que je ne me pose pas . Peut-être mes éditeurs se la posent-ils , peut-être cela m'a-t-il valu certains problèmes à certains moments . C'est possible . Mais j'aime mieux ne pas raisonner dans ce sens... Et puis j'ai l'impression qu'assez rapidement les auteurs étouffent dans le cadre strict de la série ; le côté répétitif des choses , des situations , des attitudes , des expressions.... Déjà un "one-shot" me semble lourd , alors l'idée de partir à perte de vue sur une série...

- Lorsque vous travaillez sur un projet , vous aimez , je crois , l'avancer au maximum -voir le finaliser- avant de le proposer à un éditeur...
- C'est exact . A cette petite réserve près que pendant l'avancement d'un travail , la vie continue et qu'il faut de l'argent pour vivre ! Ce qui m'amène parfois à le montrer un peu plus tôt , pour obtenir un minimum de rentrées pendant le temps de réalisation .

- Mais à quoi correspond cette attitude globale ?
- A éviter que ce que je suis en train de faire puisse être modifié par l'opinion des autres ! Si quelqu'un d'autorisé - un rédacteur en chef , un éditeur- commente ce que j'apporte , il est susceptible de me faire douter de moi (au moins en surface) et de me faire changer d'avis . Or sans avoir pour autant systématiquement une très haute idée de ce que je fais , je crois que dans le fond j'exprime ce que j'ai à dire comme je dois le dire... J'aime mieux assumer la totalité de ce que je fais , du début à la fin , avec les défauts et les qualités que cela représente... Du reste , les défauts font je crois partie intégrante du tout ; ils participent eux aussi au discours que je tiens...

- Parlons plus précisément du "Pélican" . Pouvez-vous nous dire quelques mots de sa thématique ?
- Comme "L'Ombre au tableau" , c'est un album à faces multiples et cachées , dans lequel plusieurs histoires se croisent ! La plus évidente , c'est celle de cet homme , qui suite à l'incendie de son appartement , se retrouve à la rue ; un ex-voisin l'invite alors à utiliser l'appartement de sa copine qui est en vacances . Il se retrouve donc dans un logement qu'il ne connait pas , dans un quartier qu'il ne connait pas , avec un type qu'il connait à peine .
Comme il ne se sent pas très bien là-dedans , il passe de plus en plus de temps dans un café . Or celui-ci est fréquenté par des gens très curieux . D'abord il se contente de les observer , puis , petit à petit il se fera happer par eux...
Ça , c'est l'histoire d'un des personnages -histoire qui sert un peu de "conducteur" à mon récit- ; mais l'album met en scène une bonne vingtaine de personnages et on les suit tous , de façon plus ou moins approfondie ! Difficile de résumer vingt vies en quelques mots !
Comme thèmes principaux , il y a le plaisir et la difficulté de vivre en société , l'utilisation que nous faisons les uns des autres , la part de "folie douce" qui est en nous et que nous cherchons à communiquer...

LES INVITES

Extrait du "Pélican"

Tout cela surgissant dans le cadre de ce café dont je parlais et qui s'appelle précisément "Le Pélican" .

- Y a-t-il dans cet album -comme dans la plupart de vos précédents- une petite pointe de fantastique , un jeu de va-et-vient entre réel et imaginaire ?

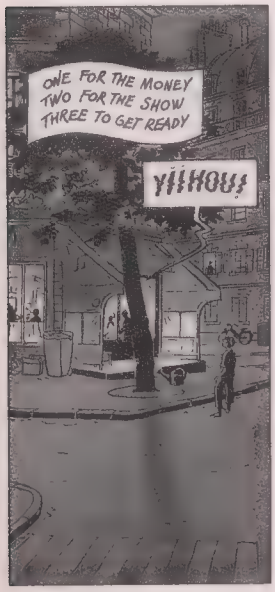
- Dans "Le Pélican" , le fantastique vient des personnages eux-mêmes ; des personnages , de leurs comportements , de leurs histoires ; ils ont tous plus ou moins "dérapé"à un moment ou à un autre... Le café où ils se retrouvent leur permet d'être eux-mêmes et de donner libre cours à leurs "dérapages"...

- Etes-vous vous-même , un "homme à café" ?

- Je fréquente assez régulièrement un café, en bas de chez moi; pour y prendre un petit noir, une bière ou manger rapidement le midi... Mon plaisir est alors d'observer les moeurs, les discours, les attitudes des gens qui y séjournent, de deviner leurs histoires et leurs vies... C'est de là que je suis parti pour camper un certain nombre de mes personnages. Cela dit, mon album n'a rien d'une chronique réaliste...

- Dans tous vos albums on retrouve certaines constantes , comme par exemple cette tendresse que vous manifestez vis-à-vis de vos personnages...

- Sans doute ... Mais c'est là quelque chose que j'ai du mal à voir; je me rends parfaitement compte de ce qui fait la tonalité de tel ou tel univers , de tel ou tel auteur; chez l'un on retrouve toujours un côté cynique, chez l'autre un côté sombre; l'un traite ses personnages de telle façon, un autre de telle autre ... Tout cela, en tant que lecteur, je m'en rends très bien compte; mais je suis incapable d'avoir ce regard sur ce que je fais moi-même...
Si j'ai, comme vous dites, un regard tendre sur mes personnages, c'est peut-être tout simplement que dans le réel, dans le quotidien, j'éprouve de la tendresse pour les gens que j'observe et que je vois vivre, quelque soient leurs défauts ou leurs travers...



Extrait du "Pélican"

- Dans "L'ombre au tableau" vous vous serviez de certains codes ; notamment en ce qui concernait les apparitions du fantôme , traitées uniquement en couleurs sur "bleus" ; utilisez-vous des systèmes analogues dans "Le Pélican" ?

- En partie, oui. Pour positionner des visions subjectives par rapport à des visions objectives. J'ai par exemple un personnage -humain- qui est doté d'une longue queue, comme un lémurien. Or sa queue change de taille, de forme, et n'apparait pas sur toutes les images... Par l'usage de certains codes, j'essaye de représenter des clivages subjectif-objectif et de donner certaines clés aux lecteurs.

- Etes-vous quelqu'un qui ressent une forme d'urgence à créer, ou qui au contraire aime prendre son temps ?

- Je ressens très fortement cette urgence ! ... Par contre j'ai beaucoup de mal à me lancer dans cette grande aventure que représente la réalisation d'un album, c'est-à-dire un an et demi de vie commune avec des personnages ! C'est pourquoi j'essaye, entre la fin d'un livre et la mise en chantier du suivant , de faire des choses "moins lourdes" : des illustrations, des livres pour enfants...

- Actuellement, vous venez de terminer un album. Quels sont précisément vos projets ?

- J'en ai plusieurs dont un qui me travaille depuis des années et qui me tient particulièrement à coeur ! Il s'agirait d'une forme de livre-disque qui proposerait une douzaine de chansons enregistrées et produites "maison", accompagnées d'un livre ou d'un livret qui décrypterait à travers des dessins l'univers des chansons . Tout se situerait sur un triple niveau -musique, textes, images- et se présenterait comme un album, à l'intérieur duquel on trouverait un disque compact .

- On peut rappeler que, parallèlement à la bande dessinée, vous avez déjà fait un certain nombre d'incursions dans le domaine de la musique...

- J'ai toujours fait de la musique ! A 14 ans je faisais partie d'un duo, à 15 ans d'un trio, j'ai participé à la création d'un certain nombre de groupes; il y a eu le "Dennis Twist", maintenant ce sont "Les Hommes du Président"...

-"Les Hommes du Président" ?

- L'aventure du "Dennis Twist" s'est terminée tragiquement sur la mort du bassiste . On a mis deux ans à s'en remettre... Et puis l'envie de jouer à nouveau ensemble et de remonter sur une scène est revenue. On a donc constitué un nouveau groupe autour d'un nouveau répertoire... Mais la plupart des anciens membres du groupe sont toujours présents : Frank Margerin, Vuillemin, Dodo...
Il y a également d'autres gens de la bande dessinée qui nous ont rejoint : Jano joue de l'harmonica, Bérbérian chante... Le cercle de famille s'est ouvert...

- Et ces 12 chansons dont vous parliez précédement ?

- Je les ai écrites entre la fin du "Dennis Twist" et la naissance des "Hommes du Président", et comme je ne me voyais pas les jouer avec d'autres gens, je les ai enregistrées seul...
Cela dit un certain nombre de copains m'ont donné un coup de main : Dupuy et Berbérian font certains chœurs, Jano joue de l'accordéon...

- Ce que vous faites passer, à travers l'écriture d'une chanson, est-ce sensiblement la même chose que ce que vous faites passer via l'écriture et la mise en images d'une bande dessinée ?

- Je me pose moi-même la question ! La comparaison entre les deux médias est difficile à établir... Certaines chansons -celles qui, à leur façon, racontent une petite histoire avec un début et une fin- s'apparentent en effet à un récit comme la bande dessinée peut en proposer; mais j'écris de moins en moins de chansons de ce type; je procède de plus en plus par "touches", j'utilise un système plus impressionniste que narratif...

- Ce livre-disque, quand peut-on espérer le voir et l'entendre ?

- J'espère au printemps prochain. Mais sous toutes réserves, bien sûr !...

R.

Olivier Saive : sur les traces de Macherot

***Zoolande* - Nos correspondants zoolandais nous apprennent que le mythique Khrompire créé dans les années 60 par Macherot est de retour. Mais rassurez-vous, Chaminou veille. Le célèbre agent de la Police Secrète du bon roi Léon affûte ses griffes et s'apprête à faire rugir le moteur de sa Stromboli. Olivier Saive, dessinateur officiel de la presse zoolandaise, nous dévoile ici les dessous de l'affaire. Chaminou is back, ron, ron, ron...**

Pourquoi reprendre Chaminou aujourd'hui ? Ce n'est pas un peu désuet ?

C'est entièrement affectif ! Il n'y a pas d'arrière-pensée commerciale puisque les albums que j'ai dessinés ont surtout un succès d'estime.

Macherot, je suis tombé dedans quand j'étais petit. J'adorais sa série Chlorophylle. Déjà en 85 je suis allé le trouver pour lui proposer de reprendre Chaminou mais il n'a pas compris ma démarche et a refusé. Pendant 2 ans je n'y ai plus pensé jusqu'à ce que Marsu Production rachète les droits. J'étais d'autant plus déçu que c'était mon idée et qu'un autre dessinateur allait la réaliser. C'est Yann et Bodard qui en ont hérité mais l'album n'a pas marché. Il était pourtant très bon mais éloigné de l'original. L'éditeur a alors voulu se rapprocher de l'esprit Chaminou et m'a contacté...

Mais l'album de Chaminou dessiné par Macherot, que devient-il ?

Eh bien, on le réédite justement pour la fin de cette année, mais en deux tomes cette fois. J'ai un peu rallongé l'histoire pour la publier en 2 albums. Dans le premier, j'ai poussé un peu plus loin la description de la Zoolande, le pays où se passe l'histoire. J'ai précisé ce que Macherot avait fait en 2 planches à l'époque, au niveau climatique, géographique, historique... Les amateurs s'y retrouveront mais avec un petit plus par rapport à la première édition de 64. Il y a par exemple un passage qui se déroule au moyen-âge avec le début de la dynastie des rois, les Léon ... J'ai inséré des dessins à moi dans les planches originales, avec la bénédiction de Macherot bien sûr ...

Vous collaborez vraiment avec lui ?

Je le consulte sans arrêt, je vais le voir à chaque étape du travail pour avoir son avis. Mais il se sent un peu loin de tout ça et n'a pas trop envie de m'embêter. Mine de rien, j'arrive toujours à lui tirer les vers du nez, il finit toujours par lâcher quelque chose. S'il y a son nom sur l'album c'est aussi parce qu'il est le papa de Chaminou. Quand nous nous voyons, nous parlons peu de BD finalement. Je m'imprègne du personnage, de son univers, son humour. C'est comme ça que j'essaie de retrouver l'esprit. Il faut le voir parler d'un méchant, avec son regard qui pétille, c'est quelque chose !...

Il ne dessine plus ?

Non, il a pris sa retraite. Il dit qu'il n'était pas fait pour la BD d'ailleurs. Il est comme tous ces grands qui baissent le nez quand on leur parle de ces heures de plaisir qu'ils vous ont données dans votre enfance... Je crois que pour réussir dans ce métier, il ne faut pas se prendre au sérieux, toujours continuer à s'amuser.

C'est comme ça que vous faites de la BD ?

Oui ! Vous savez, avant on connaissait bien les Schtroumpfs, par exemple, mais on se fichait pas mal de savoir qui était Peyo, on n'avait jamais vu sa tête ! Dans les années 80 il y a eu une espèce de starisation des auteurs qui a plus nui qu'autre chose. Dès qu'on avait fait un album, on se prenait pour un AUTEUR. Moi, je peux vous affirmer qu'après avoir fait un bouquin, on n'est pas grand chose. Et je sais de quoi je parle.

Mais Chaminou n'avait bien connu qu'un album lui !

Bien sûr, mais Macherot avait un sacré métier déjà, c'était après Chlorophylle. C'est drôle l'impact de ce livre d'ailleurs. Pour les collectionneurs, les dessinateurs, c'est un album mythique. J'ai souvent entendu dire que "Chaminou et le Khrompire" est une des 20 meilleures BD du monde !

Cela a dû être angoissant de prendre la suite !

J'ai vraiment eu peur au début, et puis j'ai foncé. Ça peut paraître un peu présomptueux, mais je ne voulais pas que Chaminou devienne n'importe quoi sous la plume d'un autre. Il méritait une vraie suite. Aujourd'hui j'ai moins de scrupules. A chaque fois que j'ai eu un dessin inachevé de Macherot dans les mains, je lui ai téléphoné pour lui proposer de le finir et il m'a toujours dit : "oui, oui, faites-le !". Il a toute confiance en moi. Si je peux lui donner un coup de main, c'est toujours bien volontiers, d'autant plus qu'il souffre d'arthrose maintenant. Comme d'un autre côté il estime que ce qu'il fait c'est de la merde, il pense qu'on peut faire n'importe quoi avec. J'essaie de toujours être respectueux.

Vous vous êtes drôlement fondu dans son style !

Oh, moi j'ai plein de styles en fait. Je suis passionné par le dessin, pas par le style. Au début, pour comprendre un encrage j'ai entièrement recopié une de ses planches. C'était pas pour faire un faux, c'était pour progresser. Je lui ai donné la planche d'ailleurs et il a cru que c'était la sienne. A ce sujet, des gens m'ont proposé de faire des faux pour du business. C'est puant ... Je ne joue pas à ça. Si je copie c'est pour apprendre. La BD c'est une écriture où on acquiert au fil du temps une technique. Untel dessinera d'abord le haut du nez, puis le dessous. Un autre fera le contraire. Chaque dessinateur a ses trucs. Il faut arriver à saisir ces petits machins là pour retrouver un peu l'esprit.

On te sent d'ailleurs vraiment dans ton élément en Zoolande.

Oh, c'est un univers incroyable. Comme je veux garder la magie, il faut repenser à plein de choses. C'est toute une cohérence que je commence à mettre sur pied, des problèmes que j'essaie de résoudre. Tiens les oeufs de poule par exemple. C'est une sacrée question ! Si on peut manger ces oeufs, ça devrait faire un business pour les poules. Elles pourraient alors être autre chose que de simples "dames-pipi". Comme c'est un monde inventé, il peut y avoir une évolution mais elle doit rester logique. Dès qu'on a une BD crédible, on va loin, je crois.

Et après ces rééditions remaniées de "Chaminou et le Khrompire", tu sais où tu vas justement ?

Si on me donne l'occasion de continuer, le 3e album (Le 5e dans la collection) sera théoriquement "Le retour du Khrompire". En fait, il y a plein de choses à raconter, je ne manque pas d'idées. Chaminou et moi c'est une grande histoire d'amour !

CF & BPY

DITES, VOS COPAINS DE CHEZ DARGAUD, 'FAUDRA LEUR SIGNALER DE NE PLUS ADRESSER LEUR LETTRE AU "HÉROS DE LA SÉRIE CHAMINOU"... J'AI ENCORE CRU QUE C'ÉTAIT POUR MOI!
ZONZON, VOUS ÊTES IMPOSSIBLE!
Saive
Petit dessin spécialement "FAIT POUR!"

DARGAUD A AIME

Le milieu du ciel (L'étoile polaire T.1)

Par Delaby & Delisse

Ed.du Lombard

"Au milieu du désordre du monde, l'abbaye de Jaligny se dresse comme une arche de Noé..." : tel est le texte off de la première planche de cet album, une pleine page représentant la masse imposante d'une abbaye campée sur une plaine neigeuse et sous un ciel de nuit. Nous sommes en plein moyen-âge, un moyen-âge situé résolument hors les sempiternelles cartes postales de gentils pages et de beaux chevaliers; un temps que l'on devine rude, difficile pour les pauvres ou les faibles et dans lequel l'Eglise, ses ordres et ses monastères représentent comme une parenthèse à la violence et la misère... Pourtant dans l'abbaye de Jaligny rien ne va plus : depuis plusieurs mois, la mort rôde à l'intérieur de ses murs. Chaque nuit chaque religieux tremble et prie Dieu de n'être pas la prochaine victime ! Comment ne pas donner à ce mystérieux assassin , insaisissable terrifiant et dépourvu de mobiles, le visage du Démon ? Oui, voilà bien ce que redoutent de plus en plus les malheureux religieux, et même le Père Supérieur qui envisage d'affronter lui-même le Diable pour en délivrer l'abbaye !

Mais est-ce vraiment du Diable qu'il s'agit ? Et ces meurtres relèvent-ils réellement de la sorcellerie et de la religion ? Un étrange voyageur qui a trouvé refuge dans l'abbaye, mène de son côté, à travers chapelles, cryptes et corridors, une enquête troublante sur ce mystérieux "sérial killer". Les conclusions auxquelles il aboutira en surprendront plus d'un !...

Un premier album remarquable - tant au niveau scénario que dessin- qui, à la suite d' "Au nom de la rose", explore les arcanes d'un genre aussi rare que fascinant : le polar médiéval.

GEORGES, EST-CE QUE TU SAVAIS QUE L'HOMME N'UTILISE QUE 10% DE SES CAPACITÉS MENTALES POUR ACCOMPLIR SON DESTIN ?
BELLE PERFORMANCE, MAIS JE SUIS SÛR QUE JE PEUX FAIRE ENCORE MOINS.

Introduction à la psychologie de bazar (Georges et Louis romanciers)

Par Goossens

Ed.Fluide Glacial

Georges et Louis, talentueux jeunes gens d'une cinquantaine d'années, oeuvrent, chacun à leur table de travail dans un bureau commun. Une seule et commune passion les habite : l'écriture. Sans doute Georges a-t-il en ce domaine des ambitions plus modestes que Louis; on sait peu de choses de lui - son confrère a une tendance marquée à lui voler la vedette et à parler en non-stop, donnant tout à la fois les questions et les réponses!- néanmoins, dans le peu de temps où Louis lui laisse la parole, il affirme réaliser une étude sur le poney andalou . Sujet qu'à l'évidence Louis juge indigne ! Indigne de son talent et du grand rôle qu'il doit être amené à jouer, via sa plume, dans l'histoire des idées de notre temps. D'où cette obsession d'être à l'écoute pour capter la grande inspiration : la voix de Dieu, le grondement de l'Histoire.... Parfois, il opte pour la relecture des classiques de la littérature et des mythes majeurs de notre occident : "Le Cid" de Corneille, "La belle et la bête", "Autant en emporte le vent". Qui sait si la voix de Dieu et le grondement de l'Histoire ne lui ont pas fixé rendez-vous dans ces pages de légende, prêts à lui insuffler l'étincelle magique de la création capitale et best-sellerienne ?

Généralement, ça ne marche pas : il s'enflamme mais le chef d'oeuvre ne vient pas. Pourtant il ne se décourage pas : dès le lendemain, il est là, dans leur bureau commun, le geste large, le regard fiévreux, le propos exalté, interrompant Georges dans son travail sur le poney d'Andalousie.

Pauvre Georges ! Sacré Louis !...Et formidable Goossens !

Merci qui ? (Le petit Spirou T.5)

Par Tome & Janry

Ed.Dupuis

Espiègle et impertinent, le Petit Spirou s'entête à poursuivre le cours d'une enfance heureuse -ce qui ne veut pas dire sans histoires!- entre Vertignasse (son poteau), Suzette (son amoureuse), Monsieur Mégot (le prof de gym souffre-douleurs), l'abbé Langélusse et son inénarrable grand-père.

Au programme, quelques bonnes blagues aux copains, quelques niches à l'abbé et à Monsieur Mégot, quelques traumatisants souvenirs de la petite enfance et surtout les délicieux fantasmes sexuels d'une classe entière hypnotisée par les formes généreuses d'une jolie prof de math, d'une gentille infirmière ou d'une prof de natation aux mensurations remarquables !

Quelques bonnes pintes de rire, certes, mais encore beaucoup de tendresse, de psychologie, d'humanité pour les acteurs de cette enfance idéale dont plus d'un entre nous aurait souhaité qu'elle fût sienne !

Le lièvre de Mars (T.2)

Par Cothias & Parras

Ed.Glénat.

En contre-point des récits semi-historiques "à la Dumas" qui lui ont assuré sa réputation, Patrick Cothias a écrit pour Antonio Parras une étrange et fascinante aventure contemporaine, à la juste croisée du thriller, du roman psychologique et de la spéculative-fiction. David Rutherford, pourchassé par toutes les polices comme une sorte "d'ennemi public n°1", est-il bien ce criminel que l'on nous présente comme particulièrement dangereux et devant être abattu sans sommations ? Rutherford, pour sa part, propose bien sûr une toute autre version des faits ! Engagé secrètement pour travailler sur Mars, il a vécu plusieurs mois dans de dures conditions sur "la planète rouge"et, alors que son contrat prenait fin, on a tenté de l'éliminer. Il ne doit d'être encore vivant qu'à sa résistance physique et psychique hors du commun, ainsi qu'à un incroyable concours de circonstances ! Telle est la version que propose David à la psy qu'il croise lors de son infinie cavale ! ... Le seul hic à son récit c'est que celui-ci se passe de nos jours ! Or avez-vous entendu parler, vous, de gens recrutés pour aller travailler quelques semaines sur Mars ? Alors ? David serait-il fou ? La police et les services secrets auraient-ils raison ? A moins que sa mémoire -ou son identité- n'aient été trafiqués à son insu ? Suite (et explications?) dans le tome 3 ! Bon sang, un an d'attente, ça va être dur !...

L'enfant de mer (Finkel T.1)

Par Gine & Convard

Ed.Delcourt

Cette toute nouvelle série de Gine et Convard (animateurs par ailleurs de "Neige") a pour cadre un univers décalé -peut-être parallèle au nôtre ou situé dans son futur (?)- dans lequel les enfants sont sujets à de terribles mutations; leur organisme se prend de plus en plus de ressemblance avec celui des poissons, leur peau devient écailleuse, leurs mains se palment, leurs yeux s'arrondissent, il leur pousse des branchies....

Ainsi la vie sur la terre ferme leur est-elle de plus en plus pénible et faute d'adaptation à celle-ci meurent-ils avant d'être devenus adultes ! La solution serait bien sûr de vivre sous l'eau; mais cela également -faute d'avoir atteint l'ultime mutation- leur est impossible ! D'où le spectacle terrible de ces enfants condamnés, terriblement tristes, porteurs de masques et autres appareillages leur permettant une provisoire survie...

Là-dessus bien sûr, surgit Finkel le beau marin, Finkel le samouraï du futur, qui avec ses amis entreprend un terrible bras-de-fer avec cette fatalité et ceux à qui elle profite... Mais au-delà de l'aspect anecdotique -du reste parfaitement maîtrisé et prenant- de ce récit, restera oblitérée dans l'œil et le souvenir du lecteur, l'image douloureuse, pitoyable et si terriblement humaine de ces enfants malades.

Cette très belle aventure prend alors comme une allure de fable ou de parabole concernant notre pauvre quotidien.... N'entend-on pas, là aussi, parler de maladies, de fléaux inguérissables qui tuent des millions d'hommes, et condamnent des milliers d'enfants à ne jamais voir l'âge adulte ?

J'avais à peine rejoint le groupe du Lieutenant Jean Paul, que les Allemands ont attaqué ... Ils étaient au moins deux cents... Ils nous ont pris à revers. On a perdu neuf types ... le berger a été tué, lui aussi. Ils étaient trop nombreux. On s'est sauvés comme on a pu. Une chance, on a trouvé une grotte. On s'y

Vercors : le combat des résistants

Par Bouton & Ferguson & Faure

Ed.Bayard

En cette année du cinquantenaire du débarquement où les ouvrages, les films et les émissions consacrées à la fin de la seconde guerre mondiale sortent à foison, cette bande dessinée destinée aux jeunes adolescents et prépubliée dans OKAPI trouve évidemment sa juste place. Mais au-delà de cet hommage incontournable rendu à l'Histoire, à ses héros et ses martyrs, elle a le mérite tout à la fois de s'attacher à une part relativement méconnue de cette Histoire - la résistance et les terribles combats qui eurent lieu sur le plateau du Vercors- et surtout d'éviter l'écueil d'un didactisme trop pesant pour restituer la gloire et l'horreur d'un temps, via le petit bout de la lorgnette, en l'occurence le destin individuel d'un adolescent brusquement jeté dans cette tourmente. Et comme ce destin est parfaitement crédible, qu'il est évoqué avec ce qu'il faut de juste émotion, de tact et de pudeur, le lecteur -à la suite du jeune Antoine- pénètre cette époque, en subit les tourments, les terreurs et les enthousiasmes et saisit l'enjeu que représentent chaque parachutage, chaque embuscade et chaque combat. Parfaitement maîtrisée côté scénario (Alain Bouton prépare par ailleurs une série avec Mallès à paraître chez Glénat) et superbement mise en images par Michel Faure, l'aventure du jeune Antoine -que complète un dossier de 8 pages sur la guerre, la résistance et le Vercors- est l'exemple même d'une bande dessinée de qualité, intelligente, instructive, sensible, s'adressant à la jeunesse.

SEPTEMBRE

ALBIN MICHEL
"Au Bonheur des Dames" / Tronchet
"Le Pélican" / J.C. Denis

APPRO
"Temps de Génie" ("Léonard" T.24) / Turk & De Groot

BAGHEERA
"Croquis" / Serpieri

DARGAUD
"Blackmore" ("Complainte des Landes Perdues" T.2) / Dufaux & Rosinski
"Las Végas" ("Le Grand Scandale" T.2) / Godard & Ribera
"Les Anneaux de Babel" ("Pour l'Amour de l'Art" T.2) / Le Tendre & Rey & Danard & Pierre
"La Danse Ecarlate" ("Chroniques de la Lune Noire" T.5) / Froideval & Ledroit

DELCOURT
"L'Homme Sans Clé" ("Horologion" T.1) / Le Beault
"Dragons" (T.1) / Mouclier & Contremarche
"Le Dos Au Mur" ("Les Enragés" T.1) / Le Saëc & Chauvel

DUPUIS
"Le Masque de l'Esclave" ("Jimmy Tousseul" T.7) / Desorgher & Desberg
"Vous Etes Libre ?" ("Taxi Girl" T.1) / Laudec & Cauvin
"La Fin des Temps" ("Timour" T.32) / Sirius
"Ca Vole Haut" ("Tom Carbone" T.4) / Cromheecke & Letzer
"Le Piège" ("Charly" T.4) / Magda & Lapière
"H" ("Largo Winch" T.5) / Francq & Van Hamme

FLUIDE
"Destins et Yaourt" / Edika

GLENAT
"Orion" / Shirow's
"Vênerie" ("Le Cuirassier" T.1) / Malés & Bouton
"L'Orgueilleux" ("Matador" T.3) / Labiano & Jakupi
"Bizare , Bizare..." / Piraro
"Herman , A Table !" / Unger
"Le Miraculé" ("Dragon Ball" T.10) / Toriyama
"Le Veneur Noir" ("Le Torte" T.5) / Rollin & Dubois
"La Marque de Nolwenn" ("Les Aigles Décapités" T.8) / Pierret & Kraehn
"Le Complot de Laval" ("Dampierre" T.4) / Legein & Swolfs
"Le Mont Libre" (" Timon des Blés" T.7) / Bardet & Klimos
"Olivier" ("Les Tours de Bois Maury"

T.10) / Hermann
"Cambaluc" ("Le Vent des Dieux" T.9) / Gioux & Cothias

HELYODE
"La Chenille Géante" ("Perlin Pinpin" T.4) / Savard & Escudié
"Le Roi Souriant" / Coppens & Despas

HUMANOIDES ASSOCIES
"Le Manchot de la Butte Rouge" ("Victor Levallois" T.3) / Stanislas & Rullier
"Les Feux de Sibérie" ("Gipsye" T.2) / Marini & Smolderen
"Les Femmes et les Enfants d'Abord" ("Mr Jean" T.3) / Dupuy & Berbérian
"La Porte de la Vérité" ("Alef Thau" T.7) / Arno & Jodorowski
"Barabarella" ("L'Intégrale" T.1) / Forest

LOMBARD
"Le Milieu du Ciel" ("L'Etoile Polaire" T.1) / Delaby & Delisse
"Fenêtre sur Rue" ("Rubine" T.2) / Walthéry & De Lazare & Mythic
"La Grotte de Patatrac" ("Sylvain et Sylvette" T.37) / Pesch

P & T PRODUCTIONS
"Johanna" (T.1 / Titre provisoire) / Walthéry

SOLEIL
"Mission a Singapour" ("Les Tigres Volants" T.2) / Nolane & Molinari
"Bleck Le Roc" ("L'Intégrale" T.5) / Essegesse
"L'Ivoire du Magohamot" ("Lanfeust de Troy" T.1) / Arleston & Tarquin
"Les Fils de la Nuit" (T.3) / Garcia
"Tout Rahan" ("L'Intégrale" T.15) / Lecureux & Chéret
"Le Fantôme de la Sierra" (" Thunderhawks" T.2) / Corteggiani & Suro
"Chroniques Romaines" / Rocca & Mitton

VENTS D'OUEST
"La Danse des Damnés" ("Gorn" T.3) / Tiburce Oger
"Naiade" ("Reflets d'Ecume") / Varanda & Ange
"Dans le Jeu des Miroirs" ("Mangecoeur" T.2) / Andreae é Gallie
"Rosa Thuringae" (T.2) / Oudot & Boisset
"Papillon Obsidienne" ("Xoco") / Ledroit & Mosdi
"Le Guide Indispensable du Petit Coin , en B.D." / Tybo & Goupil
"La Famille Illico" ("Les Chefs d'Oeuvre de la B.D. Populaire" / T.7)
"Le Pays des Elfes" (T.17) / Wendy & Richard Pini
"Jo Bar Team : l'Agenda" / Bar 2 & Fane

ZEBU
"Parano" / Carali
"Le Gros Noel Fait un Album"

ZENDA
"Allegro Demonio" ("666" T.2) / Tacito & Froideval

OCTOBRE

BAGHEERA
"Mandragora" ("Druuna" T.5) / Serpieri

CASTERMAN
"Boulevard de la Soif" / Dubois & Riondet
"L'Enfance de Jonas Fink" / Giardino
"De L'Humour" ("Le Chat") / Geluck
"Tous des Monstres" ("Adèle Blanc-Sec") / Tardi
"Le Démon des Glaces" (réédition) / Tardi
"Voyage à Tulum" (réédition) / Manara & Féllini

COMICS USA
"Torpedo" (T.12) / Bernet & Abuli
"Rocketeer (T.2) / Stevens
"Propeller Man (T.2) / Schultheiss

DARGAUD
"Le Prix du Sang" ("La Jeunesse de Blueberry" T.5) / Corteggiani & Wilson
"L'Ombre de la Tour" ("Fabien M." T.3) / Stalner & Stalner
"Le Bras de Fer" ("Tramp" T.2) / Kraehn & Jusseaume
"Pin-Up" (T.1) / Yann & Berthet
"Dans le Mille!" ("Guillaume Tell" T.9) / Wuillemin & Mace
"La Seconde Défense" ("Graindazur" T.2) / Corbeyran & Falque
"L'Oeil de Vitre" ("Le Cadet des Soupetard" T.3) / Corbeyran & Berlion

DELCOURT
"Les Lutins" (T.2) / Duval & Dubois
"La Chute du Lion" ("Rails" T.3) / Simon & Chauvel

DUPUIS
"Flic...Aie!" ("L'Agent 212" T.16) / Kox & Cauvin
"La Houle Aux Loups" ("Bizu" T.4) / Fournier
"Alcool aux Pruneaux" ("Sammy" T.31) / BErck & Cauvin
"L'Astrologue de Bruges" ("Yoko Tsuno" T.20) / Leloup
"Toupet Fait Sauter les Plombs" ("Toupet" T.6) / Blesteau & Godard
"Pas Trés Cathodique, Tout Ca !" ("Les Zappeurs" T.2) / Ernst
"Confession Express" ("Soda" T.6) / Gazzotti & Tome
"Monsieur Noir" (T.1) / Griffo & Dufaux
"Stanley" / Hubinon & Joly

FLUIDE
"Carmen Cru" (T.6) / Lelong

GLENAT
"Balzac" / Savey & Dufaux
"L'Ankou" ("Bout d'Homme" T.4) / Kraehn
"Le Dieu Rouge" ("Fox" T.4) / Charles & Dufaux & Nouwen
"Le Mystère Bugatti" (" Samba Bugatti" T3) / Griffo & Dufaux
"L'Heure de la Vengeance" ("Nathan Never" T.4) / Bross & Medda & Serra
"L'Enlèvement" ("Nick Raider" T.3) / Capitanio & Medda
"Mort d'un Traitre" ("Avel" T.4) / Durieux & Dufaux
"L'Irbis" ("Barry Lan" T.3) / Rahir
"Labyrinthes" (T.2) / Pendanx & Le Tendre & Dieter
"Les Maitres de l'Orge" (T.3) / Vallés & Van Hamme
"Rouge Comme l'Eternité" ("Santiag" T.3) / Renaud & Dufaux
"La Valse à l'Envers" ("Les Chemins de la Gloire" T.4) / Hulet
"La Baie des Français" ("Pieter Hoorn" T.3) / Norma & Giroud
"Crie dans le Vent" ("Les Pionniers du Nouveau Monde" T.7) / Charles & Sels & Nouw
"Lumières" ("Akira" T.12) / Otomo
"Appleseed" (T.2) / Shirow's

HELYODE
"Les Biom's" ("Quasar" T.2) / Lamquet

HUMANOIDES ASSOCIES
"Le Bibendum Céleste" / De Crécy
"Le Cas Révélateur et Autres nouvelles d'Edgar Poe" / Breccia
"Journal d'un Album" / Dupuy & Berbérian

LOMBARD
"Odyssée Dingue" ("Julie , Claire , Cécile" T.11) / Sidney & Bom`
"B.G.C." ("Horizon Blanc" T.2) / Osi & Renard
"La Blanche Biche" ("Castel Armer" T.2) / Reculé
"Rendez-vous a 20 Heures en Enfer" ("Luc Orient" T.18 / Paape & Greg

P & T PRODUCTIONS
"Eric Thomas" (Collectif / Dany , Boucq , Franquin , Philuc , Walthéry, Dupa etc...)

SOLEIL
"Doucement les Gaz" (T.1) / Steiger
"Mangeurs de Rats" ("Le Fléau de Dieu" T.1) / Rocca & Février
"Pizza aux Pruneaux" ("Léo Loden" T.6) / Arleston & Carrère
"Le Siècle de Sang" ("L'An Mil" T.1) / Nolane & Croci
"Zodiak" ("La Hyène" T.2) / Corbeyran & Serroussi
"Chroniques Barbares" (T.2) / Mitton
"Flash Gordon" (L'Intégrale" T.5) / Alex Raymond
"Brick Bradford" ("L'Intégrale" T.1 et 2) / Ritt & Gray

VENTS D'OUEST
"Odyss" (T.2) / Taffin
"Tempête" ("Peter Pan" T.3) / Loisel
"Sonji" ("Le Soleil des Loups" T.3) / Qwak
"Tous les Défauts des Mecs..." / Jim & Fredman
"Intimes" (titre provisoire) / Ommer

SCHETTER
"L'huis de Marie" (collec. Yin Yang) / Schetter

Extrait de "Fabien M" T. 3 (Dargaud)

LE KIOSQUE AUX FANZINES

Le Goinfre n°14

A peine remis de leur Alph'Art du meilleur fanzine, les responsables du GOINFRE remettent ça une nouvelle fois avec un sommaire copieux : interviews de Thierry Robin et Chantal Montellier, RC d'auteurs amateurs et multitude d'infos souvent très intéressantes, tout cela sous une maquette très pro. On notera aussi l'encartage d'un supplément qui couvre essentiellement l'actualité sous le nom du "Gourmet" et qui publie un édito pour le moins surprenant, voire naïf. C'est aussi ça le charme du fanzinat (102, rue Pierre Butin, 95300 Pontoise).

Sapristi n°28

L'un des vétérans des fanzines. Alain Ledoux et son équipe, après avoir fêté leurs 10 ans d'existence, nous proposent ce numéro copieux qui contient une longue interview de P'tiluc qui parle notamment de son conflit avec Vents d'Ouest. Le mérite de SAPRISTI n'est pas de se contenter de l'interview mais de l'enrichir d'une abondante bibliographie (ce même numéro contient un additif à la bibliographie de Tardi). Les lecteurs trouveront aussi les habituelles rubriques consacrées à l'univers de la bande dessinée. Le prochain invité de SAPRISTI sera Enki Bilal, autant dire un numéro indispensable (BP 173, 76206 Dieppe Cédex).

Auracan n°5

La publication de ce fanzine se fait de façon recta, ce qui devrait plaire aux lecteurs de fanzines parfois lassés d'attendre de longs mois. On découvre dans ce numéro une longue interview de Tome enrichie d'interviews parallèles de Darasse, Gazzotti et Janry. Comes, Herenguel et Munoz complètent le (riche) plateau d'invités. AURACAN propose également plusieurs RC d'amateurs d'un niveau inégal et des inédits de Saive (Graphic Strip asbl, rue du relais 32/3, 1370 Jodoigne, Belgique).

Le cheval sans tête n°2

La petite structure d'édition AMOK avait présenté, lors du salon d'Angoulême 94, ce nouveau magazine très prometteur. Voici donc le numéro 2 qui confirme l'originalité de ce support dont la production n'est pas sans rappeler celle de l'Association. Maquette soignée, audace graphique, internationalité des auteurs : LE CHEVAL SANS TETE a des arguments ! (AMOK, Olivier Marboeuf, ass. DAW, 26 bis rue George Sand, 91320 Wissous).

ABONNEZ-VOUS A

La Lettre

de DARGAUD

Toute l'actualité de la BD tous les deux mois dans votre boîte aux lettres

France-Belgique-Suisse : **180 FF** par an
Autres pays : **200 FF** par an

ATTENTION

Les 100 premiers abonnés (à partir de La Lettre n°20) recevront en cadeau un ex-libris de Valérian («Les cercles du pouvoir»), de Cliff Burton («Schizo»), ou de Messara («L'Egyptienne»)

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____

Joindre un chèque libellé à l'ordre de «La Lettre de Dargaud» 6, rue Gager Gabillot - 75015 Paris

L'AGENDA

- du 20 août au 20 septembre : exposition sur "La publicité et le 9ème art" à la galerie cité médiévale de Chauvigny (86). Contact : 49.46.39.01.
- 2 septembre : dédicace de Vink à Stuttgart (Allemagne) à Heinzelmänchen's Bücherstube.
- 3 septembre : dédicace à Cologne (Allemagne) avec Vink, Loustal, Hulet, Colman à l'Empire New Fine Arts Comic Gallery.
- 3 septembre : dédicace de Robin à la librairie Superhéros (75).
-jusqu'au 4 septembre : exposition sur Jojo (Geerts) au CBBD (rue des sables 20, Bruxelles).
- jusqu'au 16 septembre : exposition Wendling à la librairie/galerie Sans Titre de Bruxelles.
- 3 au 4 septembre : dédicace de Vink à Stuttgart (Allemagne).
- du 6 au 17 septembre : exposition Stanislas à la librairie Superhéros (75).
- à partir du 15 septembre : exposition sur Mézières au CBBD.
- 17 septembre : dédicace Hermann à la librairie Nation (75). Tél : 43.70.21.21.
- 17 septembre : journée de la BD à la médiathèque de Dardilly (69).
- du 22 au 25 septembre : "Le livre sur la place" organisé par la ville de Nancy et avec la participation de la librairie La Parenthèse (Tél : 83.35.39.63).
- du 23 septembre au 3 octobre : foire internationale de Marseille avec présence de la librairie L'Ombre du Saïno pour la BD. Contact : 91.48.77.24.
- du 24 au 25 septembre : fête de la BD de Besançon sur le thème du Jazz et de la BD. Contact : BD Club Le Cheminou, 18 rue Claude Lombard, 39100 Dole. Tél : 84.82.72.87.
- du 29 septembre au 5 novembre : exposition Juillard à la librairie/galerie Sans Titre de Bruxelles.
- octobre : Blueberry (Wilson). Contact : Dargaud, Tél : 40.45.35.35.
- 2 octobre : salon BD & Disque à Auxerre (89) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 7 au 9 octobre : rencontres de la BD de Marly (57) avec expo sur "le rail dans la BD". Contact : La Louviere, Jean Pauline. Tél : 87.62.35.84.
- du 6 au 9 octobre : salon du livre de

LE KIOSQUE AUX FANZINES

EN VRAC

Scarce n°40
40 bons et épais numéros publiés jusque-là ! Une prouesse saluée avec ce numéro nouvellement maquetté. Le fan de BD américaine pourra y faire son marché avec un copieux dossier sur Joe Quesada et sur "Daredevil" (Ass. Saga, 3 square Edouard Moreau, 91000 Evry).

Le Rude n°1
Prolongement de MICKEY L'ANGE, cette feuille d'information datée du 14 juillet vous révèlera un tas d'adresses de graphzines et de titres appartenant à la presse underground : ça grouille de toutes parts ! En cadeau, 3 cartes postales vous seront adressées (E. Heilmann, BP 1337 59015 Lille Cédex).

Beurk n°8
Fanzine d'humour qui publie des RC d'amateurs d'un niveau plus que correct. Deux mini-interviews de Gabrion et Tome complètent ce numéro (16 rue Baujeu, 94100 St Maur).

L'hebdo
Toujours présent : le pari hebdomadaire de cette feuille d'information sur la bande dessinée est tenu ! (11 rue Veuillon, 06000 Nice).

Cosmiques tripes n°3
Contient toujours des illustrations et RC inédits de Francard, le dessinateur de "Jeepster", qui signe d'ailleurs la couverture de ce numéro (60 rue Petit, 75019 Paris).

Bild & Bubbla n°2
Editée en Suède, cette revue commente l'actualité (internationale) de la BD et présente plusieurs auteurs scandinaves dont la talentueuse Monica Hellström (Seriefrämjandet, Box 8135, S-104 20 Stockholm, Suède).

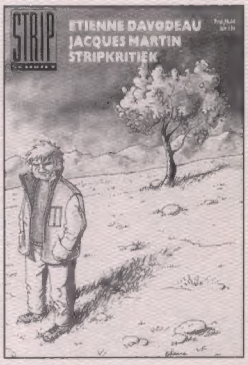
Extase n°6
Ce zine publie une interview de Bilal soi-même et divers RC amateurs (R. Dreesens, 9 rue de la réunion, 94100 St Maur).

Le Bulletin n°1
Il s'agit d'une lettre d'information liée au festival de Montréal du Gers (lequel festival n'aura pas lieu cette année) qui présente l'intérêt de publier des illustrations de Lesca, Van Linthout, Walthéry, Ernst, Caza et Lodwijk (Eurofusion, 32250 Montréal du Gers).

Le petit Bibinou n°2 et 3
Il ne s'agit pas vraiment d'un fanzine, ni vraiment d'un album malgré la présentation, mais qu'importe ! LE PETIT BIBINOU raconte les aventures d'un petit garçon appelé Wilfried. C'est simple, épuré, naïf et primesautier ! (Pitchounette Edition, 1298 chemin des Frères Gris, La Buissière, 13090 Luynes/Aix en Pce).

Faille temporelle n°6
Fait d'un coktail à base de BD, ciné et fantastique, ce fanzine publie une interview (+ couverture) de Guillaume Sorel ainsi qu'un gros dossier sur les serial killers (Franck Debernardi, 6 rue Lacroix Robert, 78800 Houilles).

Strip-Schrift n°272
Ce magazine hollandais a publié un dossier sur Etienne Davodeau («Les amis de Saltiel»). Photos, croquis, interview, dessin de couverture : indispensable à ceux qui s'intéressent à cet auteur !
De très nombreuses autres informations et interviews (dont J. Martin) complètent ce numéro (Strip, Postbus 11335, 10001 GH Amsterdam, Pays-Bas).



Bordeaux sur le thème de l'Aventure. Contact : Danièle Martinez, Tél : 56.43.04.35.
- du 7 au 9 octobre : festival de Hyères (affiche : Rosinski). Contact : OFACA, parc hôtel, avenue de Belgique, 83400 Hyères. Tél : 94.65.22.72.
- du 8 au 9 octobre : Futurolire 94, 5ème fête du livre Nord-Isère. Contact : 20 place Chaplin, 38300 Bourgoin-Jallieu. Tél : 74.43.81.67.
- 15 octobre : dédicace de Stalner à la librairie Le Sphynx d'Or à St Julien en Genevois. Contact : 50.35.05.07.
- du 15 au 16 octobre : 5ème édition du salon du livre de Pontarlier. Contact : Adeline Sémonin, Virgo Music, 38 rue de la République, 25300 Pontarlier, Tél : 81.46.54.69.
- du 15 au 16 octobre : festival de Buc (78). Affiche réalisée par Bellamy. Contact : M. Mirmand, Tél : 39.56.32.87.
- du 15 au 16 octobre : "Fureur de BD" de St Just en Chaussée. Contact : Florence Bandera, Mairie Sce socio-culturel, 60130 St-Just en Chaussée. Tél : 44.78.66.91.
- du 14 au 16 octobre : fête du livre de St Etienne. Contact : Jacques Plaine, Mairie de St Etienne, Tél : 77.42.88.34.
- du 14 au 17 octobre : 7ème salon régional du livre pour la jeunesse de Troyes. Contact : Lecture et Loisirs, 42 rue Paillot de Montabert, 10000 Troyes. Tél : 25.73.14.43.
- du 17 au 22 octobre : exposition Etienne Davodeau à la bibliothèque de St-Macaire en Mauges (49).
- du 22 au 23 octobre : festival d'Audincourt avec Cabanes, invité d'honneur. Contact : Bruno Kolanek, Tél : 81.35.54.46.
- du 22 au 23 octobre : festival de St Malo. Contact : Maison des associations, 35 rue Ernest Renan, 35400 St Malo, Tél : 99.40.42.50.
- du 22 au 23 octobre : festival de Chambéry (73) avec Giraud invité d'honneur. Contact : Serge Ripoll , Chambéry BD, 5 rue Belledonnes, 73230 St Alban Leysse, Tél : 79.33.95.89.
- 23 octobre : salon BD & Disque à Orléans (45) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 4 au 5 novembre : dédicace et exposition de Vicomte au Café du Soleil (place du petit Saconnex, 1209 Genève, Suisse).
- du 4 au 6 novembre : festival de Corminboeuf-Belfaux (Suisse). Contact : BD-MANIA, ch. des Vuarines 12, 1782 Belfaux.
- du 5 au 6 novembre : "Les 48 heures de la BD de Grenoble". Contact : Ass. Dauphylactères, Michel Jans.
- 11 novembre : salon BD & Disque à Limoges (87) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 11 novembre au 31 décembre : exposition Frank à la librairie/galerie Sans Titre de Bruxelles.
- du 11 au 13 novembre : 10ème anniversaire du festival Bédéciné d'Illzach sous la présidence de Dupa et Greg. Contact : Espace 110, 1 avenue des rives de l'Ill, 68110 Illzach. Tél : 89.51.02.48.
- du 11 au 13 novembre : festival de Lys avec Mézières invité d'honneur. Contact : Patrick Delgrange, 18, av. des sports, BP 67, 59451 Lys.
- du 12 au 13 novembre : festival de BD de Bassillac sur le thème du bateau et de la mer. Invité d'honneur : Dominique Rousseau. Contact : Michel Moyrand, "Jarjalesse", 24330 Bassillac.
- du 17 au 20 novembre : journées du livre enfance-jeunesse d'Aubagne (13). Contact : 42.18.08.08.
- du 18 au 20 novembre : 8ème festival de Colomiers. Contact : centre culturel, place Verseille, 31770 Colomiers. Tél : 62.74.02.85.
- du 25 au 27 novembre : 5ème semaine de la BD de Genève (Suisse). Contact Tél : 22.328.91.55.
- 27 novembre : salon BD & Disque à Montluçon (03) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- Novembre : tournée de Burne Hogarth avec participation aux festivals d'Illzach, de Stuttgart, Cologne etc...
- 19 février : 4ème salon BD & Disque à Nevers (58) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- 19 mars : 5ème salon BD & Disque à Chateauroux (36) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- 23 avril : 11ème salon BD & Disque à Bourg (18) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 12 au 14 mai 95 : 12ème foire du livre de St Louis.

LES LIBRAIRES

■ La galerie Médicis (13, rue de Médicis, 75006 Paris, Tél : 44.35.07.18) propose régulièrement des expos dont certaines sont consacrées à la bande dessinée ou à l'illustration dérivée : ainsi peut-on rappeler les expos sur Jacobs, Koechlin ou Miles Hyman. Demandez le programme !

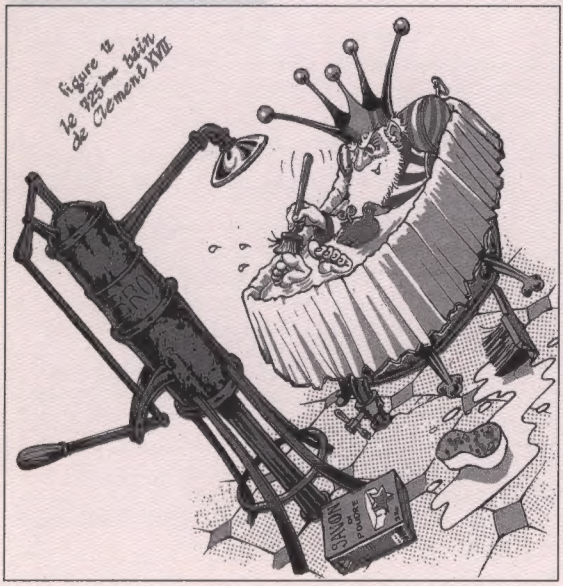
■ Bon anniversaire à la librairie LA BULLE (2 rue des Chapeliers, 30000 Nimes, Tél : 66.76.05.91) qui fête ses 10 ans de passion au service de la bande dessinée ! Cet anniversaire coïncide avec l'ouverture d'un deuxième local prévu début septembre qui permettra aux nimois de rencontrer plusieurs auteurs dont Liwine, Ledroit, Juillard etc. Toutes ces rencontres seront accompagnées de la sortie d'ex-libris originaux réalisés par ces auteurs.

■ Ils sont petits mais absolument craquants : les ex-libris de la librairie SUPERHEROS (175 rue St Martin, 75003 Paris, Tél : 42.74.34.74) mettent en scène Juillard, Robin, Lidwine, Turf et Stanislas qui aura l'honneur d'un petit livre ("Les coquilles du manchot") édité à l'occasion d'une exposition qui se déroulera à la librairie du 6 au 17 septembre.

■ La librairie OSCAR HIBOU a du goût. Pourquoi ? D'une part parce que, à l'occasion de la naissance de son fils, le librairie (Pierre Geneste) a demandé aux frères Stalner de réaliser le faire-part de naissance de ce joyeux bambin né sous le signe de la bande dessinée ! Il ne s'appelle toutefois pas Fabien mais Simon... D'autre part la librairie OSCAR HIBOU a organisé une exposition autour de la sortie de la série Tramp de Kraehn et Jusseaume à l'occasion de la sortie du deuxième album, "Le bras de fer". Cette exposition qui se déroulera du 14 au 16 octobre sera suivie d'une séance de signature en présence des auteurs (OSCAR HIBOU, 23 rue de la Huguerie, 33000 Bordeaux, Tél : 56.44.31.11).

■ La librairie ESPACE BD (Place F. Cocq 2, 1050 Bruxelles, Belgique) a édité un ex- libris d'André Juillard, tiré à 250 exemplaires, signé par l'auteur et vendu avec l'album (éd. Casterman).

■ La librairie L'OMBRE DU Z (41 ch. d'Alsenberg, 1420 Braine l'Alleud, Belgique) dispose d'ex-libris de Weyland, Wurm et Cayman.



■ La librairie RASPOUTINE (rue St Martin 7, 1003 Lausanne, Suisse) propose des ex-libris d'Herlé & Widenlocher, de Zep, de Dany et de Marini. Une exposition sur cet auteur prometteur qui réside en Suisse sera organisée en septembre.

■ La librairie EXPERIENCE (5 place Antonin Poncet, 69002 Lyon) tient à la disposition de ses clients (contre une grande enveloppe timbrée pour ceux qui utiliseront la voie postale) un ex-libris Swarte. D'autre part la responsable d'EXPERIENCE annonce l'ouverture d'un 3ème point de vente sur Lyon : un reportage sera publié à ce sujet dans la prochaine Lettre.

■ Les célébrissimes librairies ALBUM, situées à Paris, changent de propriétaire ! En effet son responsable, Yves Rasquain (CF interview parue dans «Toute la BD 92», ed. Dargaud) a revendu les librairies en juillet dernier.

■ Floraison d'ex-libris en provenance de la librairie SANS TITRE (8 avenue Stalingrad, 1000 Bruxelles, Belgique, Tél : 514.25.12) avec pour certains de très petits tirages (souvent 20 ou 25 exemplaires par ex-libris !). En vrac vous trouverez des créations originales de Boucq, Durand, David B, Moebius, Cosey, Franz, Hausman, Jérôme etc. La librairie propose également en souscrption un port-folio de Claire Wendling ("Gatonomor") au format 30/40, imprimé en sérigraphie et tiré à 250 exemplaires. Cet ouvrage luxueux est le premier réalisé par la librairie en collaboration avec l'atelier de sérigraphie Verticas. Autre projet : l'édition d'un CD de Frank Le Gall tiré à 500 exemplaires. Tout comme le CD d'Herlé & Widenlocher (CF La Lettre n°18), celui consacré à Le Gall reprendra une création musicale et graphique de l'auteur. Enfin (ouf !) une exposition consacrée à André Juillard est programmée du 29 septembre au 5 novembre.